

Canal



Déplacements :

les changements c'est maintenant !

Tramway : mise en service le 15 décembre

pages 18 à 24



Stéphane Troussel, le nouveau président
du Conseil général répond à nos questions pages 10 à 12



rendez-vous
avec
**Bertrand
Kern**

Bonjour monsieur le maire

Parlons
budget!

Courtilières
Lundi 3 décembre à 18h30
Maison de quartier
Av. des Courtilières

Église Sept-Arpents
Mercredi 5 décembre à 18h30
Bibliothèque Elsa-Triolet
102, av. Jean-Lolive

Haut et Petit-Pantin
Mercredi 12 décembre à 18h30
École Méhul
30, rue Méhul

Direction de la Communication - novembre 2012

sommaire

4/17 **Vivre à Pantin**

- 4 En bref et en images.
- 6 À savoir : la méthanisation, Plus belle la vie à Pantin, les subventions aux associations...
- 10 Interview de Stéphane Troussel, le nouveau président du conseil général.
- 13 Les bibliothèques depuis chez soi !
- 14 Du nouveau au marché Magenta.
- 16 Noël solidaire : les associations s'engagent.

18/23 **À LA UNE : Encore plus de transports en commun**

24/27 **Pantin avance**

- 24 Travaux : l'avancée de quelques chantiers dans la ville.
- 26 La rénovation urbaine se poursuit aux Courtilières.

28/35 **Ça, c'est Pantin**

- 28 Nouvelle entreprise : Crit Center.
- 30 DGD musique, un studio à deux pas du centre-ville.
- 31 Piste de luge et patinoire pour Noël.
- 33 Les commerces et restaurants de la ville fêtent Noël.
- 34 Tribunes politiques, état civil.

Une Zone de Sécurité Prioritaire aux Quatre-Chemins

Suite aux démarches que j'ai entreprises avec Élisabeth Guigou, députée de Seine-Saint-Denis et Jacques Salvator, maire d'Aubervilliers, le ministre de l'Intérieur vient d'annoncer le classement des Quatre-Chemins en ZSP (zone de sécurité prioritaire). Ce classement concerne aussi bien la partie pantinoise que la partie albertillarienne de ce secteur.



Sous l'autorité conjointe du Préfet de la Seine Saint-Denis et du Procureur de la République de Bobigny, l'ensemble des services de l'État va travailler de manière coordonnée pour éradiquer les trafics qui gangrènent la vie de nos concitoyens en renforçant la rapidité des procédures administratives et judiciaires qui découleront de leurs actions.

Des effectifs de Police supplémentaires viendront conforter le travail des hommes et des femmes de la Brigade de Sécurité Territoriale déjà à pied d'œuvre depuis quelques mois.

Les élus et les services municipaux de Pantin et d'Aubervilliers seront étroitement associés à la définition des priorités et des moyens mis en œuvre afin de les adapter aux réalités du terrain.

La ZSP comprend également un volet « prévention » qui mobilisera l'Éducation nationale ainsi que les services dédiés à l'emploi et à l'insertion afin de lutter contre le décrochage scolaire et la marginalisation d'une frange de la jeunesse du quartier.

En tant qu'homme de gauche, je suis convaincu que la sécurité est la première des libertés. C'est la raison pour laquelle je me félicite de cette bonne nouvelle qui devrait permettre aux habitants des Quatre-Chemins de gagner plus de cette tranquillité à laquelle ils aspirent légitimement.

Bertrand Kern
Maire de Pantin, conseiller général de Seine-Saint-Denis



Grand succès de la 2^e édition du **Forum des métiers au collège Jean-Jaurès**, le 21 novembre. L'événement monte en puissance pour permettre aux collégiens de rencontrer chaque fois plus des professionnels, exerçant notamment sur le territoire du département. Curiosité des élèves, disponibilité des intervenants : l'ambiance était chaleureuse.



Commémoration de l'Armistice de 1918, au cimetière communal de Pantin. Le dépôt de gerbe a été suivi d'une cérémonie à l'hôtel de ville.



Aux **Jardins de Pantin**, résidence médicalisée de la rue Vaucanson, l'après-midi du 30 octobre a été intergénérationnelle. Résidents et enfants du centre de loisirs Joliot-Curie se sont rassemblés autour d'animations diverses.

Méli-mélo d'images vidéo et techniques numériques. Les œuvres de Thomas Léon, artiste contemporain, ont investi le Pavillon, du 15 au 29 novembre pour l'exposition *Récits et paysages*.



Inauguration de l'exposition sur les droits de l'enfant, le 19 novembre, dans le hall d'accueil du Centre administratif.



Le 19 novembre, **Aurélie Filipetti, ministre de la Culture et de la Communication**, a signé la création des deux premiers « emplois d'avenir » de la Seine-Saint-Denis, dans le domaine culturel, à la MC 93 de Bobigny. Le dispositif permet à des jeunes âgés de 16 à 25 ans, très éloignés de l'emploi, de s'insérer dans le monde du travail.



Inauguration de la résidentialisation des immeubles de France Habitation, le 23 novembre. Les habitants des 130-138 et 140-142 avenue Jean-Jaurès bénéficieront désormais d'un cadre de vie plus confortable.



Les lumières de la ville: balade originale organisée par la direction archives et patrimoine pour découvrir l'architecture de la ville et ses espaces publics à travers l'éclairage urbain. Week-end des 24 et 25 novembre.



Remise des diplômes du Baccalauréat au lycée Simone-Weil, le 27 novembre. Autour d'un cocktail, les bacheliers et leur famille ont pu fêter leur réussite en compagnie des enseignants et des équipes pédagogiques.

APPEL Participez au chœur d'un spectacle!

La compagnie In Cauda recherche une vingtaine de bénévoles pour son spectacle de création *Plus que le tumulte des eaux profondes*. Ils constitueront le chœur du spectacle et chanteront la partition écrite par Laurent Petitgand sous la direction d'un chef.

Les participants, adultes, peuvent être débutants ou expérimentés. Aucune formation préalable en chant ou théâtre n'est nécessaire pour participer. Seule une réelle motivation est demandée ! Les répétitions auront lieu lors de plusieurs soirées et week-end entre décembre et février.

Représentations au théâtre du Fil de l'eau du **21 au 28 février**

«*Le chœur sera le vent, l'eau, l'océan, la tempête... il sera cette force du dehors que l'homme a bien du mal à appréhender*», Godefroy Segal, metteur en scène.

● **Inscriptions auprès de Claire Bourdier**

☎ 01 49 15 72 02 / c.bourdier@ville-pantin.fr



PROPRETE Désinfection des bacs

Depuis le **22 novembre**, Est Ensemble procède à la désinfection des bacs de collecte de déchets ménagers de Pantin. La campagne de désinfection s'échelonne dans les différents secteurs de la ville, jusqu'au **vendredi 14 décembre**.

SCÉNARIO Faites Plus belle la vie à Pantin



Les Pantinois sont invités à créer et tourner un court-métrage, sur le modèle de la série de France 3, *Plus belle la vie*, avec leur propre histoire et leurs propres personnages. Encadrés par les professionnels de la chaîne, les participants s'investiront dans toutes les étapes de la création: écriture, préparation du tournage, mise en scène, interprétation, tournage et post-production. Le travail se déroulera:

● **pour l'écriture du scénario**: les **mardis** de **décembre** à **février**, de **18.30** à **20.30** ;

● **pour le tournage et la post-production**: pendant les vacances d'hiver du **2** au **17 mars**.

Pilotée par le service du développement des quartiers, en partenariat avec France 3, l'aventure s'inscrit dans le cadre de la création de la future maison de quartier Hoche.

● **Réunion d'information**

Plus belle la vie Samedi 8 décembre à 17.00 Salle Gavroche 14, rue Scandicci – au pied de la tour Essor

Pour toute information, contacter le service développement des quartiers:

☎ 01 49 15 41 83

MUSIQUE Concert de Noël

Samedi 15 décembre à 20.30, l'orchestre d'harmonie de Pantin donne son traditionnel concert de Noël. Au programme, le concerto n° 1 de Carl Maria von Weber pour clarinette avec en soliste Nina Zeyzn, premier prix du conservatoire de Paris. L'orchestre de plus de 70 instrumentistes interprétera aussi des œuvres de Claude Debussy, Trevor J. Ford, Paul Lavender et Vincent Persichetti. L'entrée est libre.

Salle Jacques-Brel 42, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 41 14



VIE ASSOCIATIVE Subvention aux associations

Afin de soutenir le développement des activités associatives, la ville de Pantin accorde des subventions de fonctionnement aux associations du territoire. Pour bénéficier de ce financement, l'association doit répondre aux critères suivants:

- **avoir son siège social, ou une de ses antennes, à Pantin** ;
- **mettre en œuvre des projets d'intérêt local** ;
- **témoigner de rigueur administrative et comptable dans sa gestion** ;
- **fonctionner de manière démocratique** ;
- **faire état de la qualité des actions menées en 2012** ;
- **démontrer la qualité des projets envisagés pour 2013**.

Pour toute information sur les demandes de subventions, contacter **le service de la vie associative** :
☎ 01 49 15 41 83

MÉTIER D'ART Braderie d'hiver

Les artisans-créateurs du pôle Pantin Métiers d'art bradent leurs créations **samedi 8** et **dimanche 9 décembre** de **11.00** à **19.00** à la Maison Revel. L'occasion de s'offrir, à prix tout doux, des gravures, textiles, bijoux, objets de porcelaines, trousseaux imagés, et objets de curiosité. Autant de plaisirs et de cadeaux de Noël à dénicher. Vernissage **vendredi 7 décembre à 18.00**. Entrée libre.

Maison Revel 56, av. Jean-Jaurès

☎ 01 49 15 39 42



TELEVISION La numérotation des chaînes TNT change pour accueillir plus de HD gratuit

A partir du **12 décembre**, certaines chaînes de la TNT changeront de canal de diffusion pour permettre l'arrivée de 6 nouvelles chaînes Haute Définition (HD) gratuites : HD1, L'Equipe 21, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte et Chérie 25.



Les téléspectateurs recevant la télévision par une antenne râteau devront effectuer une recherche et une mémorisation des chaînes sur leur téléviseur TNT ou sur leur adaptateur TNT, à l'aide de leur télécommande, pour continuer à recevoir l'ensemble des chaînes actuelles de la TNT, et pour recevoir les 6 nouvelles chaînes s'ils sont équipés en HD. En effet, seuls les téléspectateurs équipés d'un matériel compatible avec la Haute Définition (Téléviseur TNT HD et/ou adaptateur TNT HD) pourront recevoir les nouvelles chaînes. Mais tous les foyers recevant la télévision par une antenne râteau devront effectuer une recherche et mémorisation des chaînes pour retrouver leurs chaînes habituelles sur leurs nouveaux numéros.

Tous les téléspectateurs seront informés de ces changements par la diffusion de bandeaux déroulants sur l'ensemble des chaînes de la TNT. Pour toute information, rendez-vous sur www.toutelatnt.fr

PETIT-PANTIN Nouveau numéro de téléphone de la maison de quartier

Les coordonnées téléphoniques de la maison de quartier du Petit-Pantin ont changé. Désormais, pour la joindre, composer le ☎ 01 41 50 50 00.

Maison de quartier du Petit-Pantin

210, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 50 50 00.

USINE DE MÉTHANISATION DE ROMAINVILLE

Avis défavorable du Conseil municipal



Bertrand Kern, maire de Pantin répond aux questions de Canal.

Le projet de construction de l'usine de métallisation porté par le Sycotom a été stoppé début février dernier. Pourquoi et d'autre part, le chantier va-t-il redémarrer ?

Bertrand Kern : Pour répondre aux inquiétudes des riverains, j'ai pris plusieurs initiatives afin de renouer le dialogue entre le Sycotom, promoteur de ce projet et les riverains. Encore président de la communauté d'agglomération, j'ai, le 1^{er} février, organisé une réunion publique d'information et d'échange sur ce projet.

Des décisions ont-elles été prises à l'issue de cette réunion, décrite comme particulièrement animée ?

B. K. : J'ai obtenu un moratoire sur le démarrage des travaux prévu en mars dernier. Nous avons mis à profit ce temps pour lancer deux audits indépendants sur ce projet. Leurs conclusions ont été rendues publiques le 18 octobre.

En substance, quelles sont ces conclusions ?

B. K. : Si ces conclusions permettent de dissiper un certain nombre de craintes de riverains quant à leur sécurité. Il n'en demeure pas moins vrai que les deux cabinets missionnés pointent des dysfonctionnements relatifs à la qualité de vie des riverains qui laissent perdurer quelques réelles inquiétudes.

Et que faire alors des déchets ?

B. K. : Je suis conscient de la nécessité de traiter au mieux les déchets ménagers que nous produisons, dans le respect des normes et de l'environnement. Je ne suis pas hostile à la méthanisation, bien au contraire. Mais il m'a semblé que le projet actuel présentait encore trop de zones d'ombre, notamment en matière de retour d'expériences sur un projet similaire, et n'était pas adapté, dans son dimensionnement, à une implantation dans une zone urbaine densément peuplée. Comme je m'y étais engagé, j'ai pris ma responsabilité de maire en proposant au Conseil municipal de Pantin, un avis défavorable sur ce projet. Cet avis défavorable a été adopté à la majorité absolue, le 22 novembre.

Et maintenant, que faut-il faire ?

B. K. : Je souhaite maintenant que le Sycotom et son délégataire entendent nos critiques et puissent rapidement et en concertation avec la population concevoir un nouveau projet correspondant mieux aux réalités du terrain.

INSCRIPTIONS Escalade à Mur-Mur

Si vous avez raté la journée Découverte, affluence des grands jours sur les parois de la salle d'escalade de Mur-Mur. **Samedi 17 novembre**, les Pantinois étaient invités à découvrir ce sport très tendance par l'association Pantin escalade. Il est toujours temps de vous inscrire.

Salle d'escalade Mur-Mur 55, rue Cartier Bresson ☎ 01 48 43 95 40.



PEINTURE Le centre administratif en peinture



Du 7 au 14 décembre, le trente-sixième salon des Amis des arts de Pantin investit le centre administratif. L'occasion de découvrir les œuvres de cette association Pantinoise prolifique. Les tableaux sont visibles aux heures d'ouverture, du lundi au vendredi de 8.30 à 17.30, le samedi de 8.30 à 12.00. Vernissage le vendredi 7 décembre à 18.00.

● Centre administratif
84/88, av. du Général-Leclerc

JEUNESSE Le PIJ est fermé pour travaux et améliorations

Le Point Information Jeunesse de l'avenue Edouard-Vaillant va être fermé pendant plusieurs semaines pour d'importants travaux de restructuration. Les jeunes pantinois retrouveront leur espace métamorphosé. Nouveaux services, nouveaux outils, nouvelle organisation... Il devrait même changer de nom. A cet effet, des recherches sont en cours entre les jeunes et les services de la ville.

● Plus d'infos au ☎ 01 49 15 40 00.

EXPÉRIENCE Les petits géants au fil de l'eau



Superbe final pour l'opération les géants menée par la Sergio Longobardi (article Canal213, page 30). Le 4 novembre dernier, les enfants du collège privé Saint-Joseph et les enfants d'un camp de rom de Montreuil ont interprété cette pièce de Goldoni de façon magistrale. Parents spectateurs et professionnels en sont restés ébahis. Oubliant vite leur trac, les enfants ont enchaîné les textes et les tableaux avec fraîcheur et détermination. Quelques photos qui peinent à rendre l'atmosphère visuelle créée par l'artiste Hind Oukerradi.



LISTES ÉLECTORALES Évitez les radiations !

Pour éviter d'être rayé des listes électorales et ne plus pouvoir voter. Attention de bien indiquer votre changement d'adresse au service de la ville, notamment pour les Pantinois qui ont déménagé à l'intérieur de Pantin.

Il suffit de vous présenter muni d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

● Service de population de la ville de Pantin centre administratif
84/88, av. du Général-Leclerc
Inscriptions en ligne : www.ville-pantin.fr
☎ 01 49 15 40 00.

LISTES ÉLECTORALES Carte blanche aux associations

Vendredi 14 décembre

A partir de 19.00. Soirée cabaret sur le thème « A la rencontre de l'autre à travers la musique »

Les associations de la maison de quartier proposent un programme musical. Droit d'entrée : un plat fait maison. Petite loterie pour les inscrits. Dans la limite de 50 personnes.

Samedi 15 décembre

De 14.00 à 17.00. Café débat « A la rencontre de l'autre » animé par les associations de la maison de quartier. Goûter offert - tirage au sort des gagnants de la loterie.

● Maison de quartier - centre social des Quatre-Chemins
42, avenue Édouard-Vaillant
☎ 01 49 15 39 10

Disparition

Partie dans un éclat de rire

Le 26 septembre dernier, la pantinoise Mino Knockaert, auteure du livre *Mon combat pour la dignité* a tiré sa révérence. Diagnostiquée Infirmes moteur cérébrale suite à des complications lors de sa naissance, cette militante, membre du Parti Radical de Gauche, cercle Mendès-France, adhérente à l'APF (association des paralysés de France) et l'ADMD (association pour le droit à mourir dans la dignité), revendiquait le droit de disposer de sa vie. Elle s'était exprimée en faveur d'une consultation populaire sur la question de l'euthanasie.

« Je me sens un peu perdu, il va me falloir prendre mes marques, nous confie Rémy Knockaert, le mari de Mino depuis 1993. *Le plus pesant, c'est le silence. En dépit des pendules de Mino... Ma femme était très bavarde, elle avait toujours quelque chose à raconter !* ». Mino, elle aussi, détestait le silence et s'était entourée d'horloges dont le tic-tac matérialisait la vie. Cette vie qu'elle aimait et croquait passionnément malgré son corps douloureux. Car, si Mino s'est positionnée fermement en faveur du « suicide assisté », donc de la légalisation de l'euthanasie, c'est qu'« à défaut d'avoir pu contrôler [son] corps, et [se] sachant dans l'incapacité physique d'en finir seule, [sa] dépendance et [ses] maux étant irrémédiablement voués à s'accroître, [elle] souhaitait pouvoir décider librement de [sa] mort ». C'est ce qu'elle raconte dans le reportage, diffusé sur Arte et France Télévision, qui lui a été consacré en 2004 et dans son livre *Mon combat pour la dignité*, paru la même année. Un livre dans lequel elle revient sur des périodes marquantes de sa vie, couche ses mots et ses maux, bref dans lequel Mino se raconte.

Mino la militante

Pourtant, de ses pages émanent optimisme et humour, révélateurs de la force de caractè-



rière, lucidité et joie de vivre de l'auteure. Diplômée d'une maîtrise de lettres mais interdite d'enseigner au sein de l'Education Nationale en raison de son handicap, Mino décide d'épauler les détenus désireux d'étudier. C'est ainsi que 20 ans durant, elle aide les prisonniers préparant des formations par correspondance. Par ailleurs engagée auprès d'associations (élue déléguée départementale de l'antenne APF située à Pantin) et en politique, proche de Christiane Taubira, rédactrice de la préface de son livre, Mino était aussi impliquée au niveau local. Membre durant plusieurs années du conseil de quartier des Haut et Petit Pantin, elle était régulièrement consultée sur les questions d'aménagement des équipements publics en vu d'accueillir des personnes handicapées.

Connue pour ses prises de position et revendications, Mino avait, en 2003, participé à la première réunion publique organisée dans une mairie sur la question de l'euthanasie. Par la suite, elle avait exprimé son soutien à la famille Humbert.

Mino la passionnée

« Mino a toujours tout fait à fond et vite ! », témoigne Rémy. Ainsi, rien d'étonnant à l'avoir entendue chanter lors d'une fête de Saint Valentin organisée à la Maison de l'enfance. Rien de surprenant non plus à ce que, grande lectrice mais ne parvenant plus à tourner seule les pages des livres, elle réussisse à s'inscrire à la bibliothèque parlée de l'association des aveugles et malvoyants. « Son départ lui aurait plu, elle nous a quitté comme elle a vécu », analyse Rémy. *J'ignore ce qu'elles se racontaient mais je les entendais elle et son auxiliaire de vie, dans la chambre à côté, elles riaient, elles riaient !* ». C'est donc chez elle dans un éclat de rire et non en Suisse, comme elle l'avait évoqué pour des raisons de législation, que Mino est partie. Un dernier hommage lui a été rendu par son groupe politique sur la musique d'Alain Barrière *Tu t'en vas* lors de la cérémonie organisée au crématorium du Père Lachaise. Salut Mino !

Ariane Servain

● *Mon combat pour la dignité*
Mino Knockaert et Lorraine Rossignol
Editions Plon, 18 €, janvier 2004.

IMMO DEVAUX
99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

**TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS**

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION
99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

**SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE**

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

L'avenir de l'Ile-de-France passera par la réussite de la Seine-Saint-Denis

Stéphane Troussel a été élu président du Conseil général de Seine-Saint-Denis, le 4 septembre, au cours de la séance qui a suivi la démission de Claude Bartolone, lui-même élu à la tête de l'Assemblée nationale. Il répond aux questions de Canal.

Canal : Où en est le projet de refonte de l'ex-route nationale N3, devenue départementale et qui, à Pantin s'appelle, l'avenue Jean-Lolive ?

Stéphane Troussel : C'est un des projets importants du département avec un transport en site propre - une ligne de bus dit TZen, à haut niveau de service entre la porte de Pantin et Livry-Gargan. Les services du département travaillent actuellement avec les services de la ville de Pantin pour mettre au point l'avant-projet qui sera soumis au STIF, l'autorité des transports de la région parisienne.

De quelle manière et à quel moment, les Pantinois pourront-ils s'exprimer sur ce projet qui va transformer une partie de leur ville ?

S.T. : L'enquête officielle devrait débuter courant 2013. Mais, avec Bertrand Kern, le maire de Pantin, nous souhaitons aller beaucoup plus loin que le minimum légal. Nous soumettrons aux citoyens le schéma de principe qui aura rassemblé les partenaires sur un certain nombre de solutions. Nous leur fournirons les moyens de s'exprimer y compris pour nous dire que sur telle ou telle option, on s'est trompé.

Par exemple, si l'option générale est que le tracé soit central sur certains tronçons, comme au niveau de l'église, il pourrait passer en latéral. Est-ce judicieux ? L'insertion et la continuité de l'itinéraire cyclable... Sur tous



J.L. Luginien

habitants du quartier des Quatre-Chemins attendent.

S.T. : Si ce projet remonte à plusieurs années, c'est le plan exceptionnel d'investissement (PEI) pour les collèges voté en 2010 qui a permis de relancer la reconstruction de ce collège. Depuis, l'idée s'est imposée de l'implanter dans le périmètre du futur écoquartier en bordure de la rue Cartier-Bresson. En 2011, nous avons identifié un site de 6800 m² pour le collège et la cuisine centrale et un terrain annexe de 2000 m² pour un équipement sportif.

Et quand verra-t-il le jour ?

S.T. : Je ne peux pas aujourd'hui vous donner un calendrier précis. Il y a, bien sûr, pour réaliser un collège, des délais incompressibles, entre 4 et 5 ans ! Il s'agit d'un projet très ambitieux qui doit permettre à nos jeunes d'étudier dans les meilleures conditions.

Dans notre département, nous avons décidé de mettre le paquet sur l'éducation et nous pensons que la qualité de l'architecture, du bâti, a une importance déterminante. Nous voulons donner le sentiment aux jeunes, qui, parfois, ont eu un parcours scolaire complexe, des conditions de vie difficiles, que toute la communauté des adultes se mobilise pour leur offrir le meilleur pour étudier.

Ce n'est parce que l'on habite à Pantin, en Seine-Saint-Denis, que l'on n'a pas droit au meilleur. Et c'est une manière de respecter la jeunesse que de privilégier des projets plus ambitieux, mais, de fait, plus difficiles plus longs et plus chers à réaliser.

« Tout est réuni pour accueillir un nouvel essor économique en Seine-Saint-Denis »

Au moment où vous commencez votre mandat, quel est votre projet pour la Seine-Saint-Denis ?

S.T. : Ce n'est pas très modeste mais je suis persuadé que c'est en Seine-Saint-Denis et dans les quartiers populaires que se joue l'avenir de la France et de la République. Dans un pays et un continent qui vieillissent, c'est ici que nous avons la natalité et la jeunesse. Dans une métropole francilienne déjà bien dense, au cœur de l'agglomération,

ces points les habitants pourront donner leur point de vue.

Pouvez-vous nous indiquer une date de début et de fin des travaux ?

S.T. : Sur un projet aussi important pour les habitants et pour le territoire, au moment où sont lancées des procédures aussi complexes et sachant que l'on tient à faire de la concertation, je ne peux m'engager sans réserves. Le démarrage de travaux devrait intervenir au deuxième semestre 2014. C'est très court. Heureusement, il n'y a pas de point de blocage entre la Ville et le Département.

« Nos jeunes doivent bénéficier du meilleur pour étudier et réussir »

Autre projet qui intéresse les Pantinois : la reconstruction du collège Jean-Lolive que les



En projet : une ligne de bus, en site propre, à haut niveau de service entre la porte de Pantin et Livry-Gargan



Le Collège Jean-Lolive des Quatre-Chemins sera reconstruit au sein de l'éco-quartier. En orange le tracé prévisionnel de l'emplacement.

c'est ici qu'il y a des terrains disponibles. Dans l'hyper centre parisien, il n'y a plus de place, et c'est dans ce qui est encore le cœur de l'agglomération, comme à Pantin, qu'il existe encore de belles opportunités de développement. Jeunesse, terrains disponibles, proximité de Paris... tout est réuni pour accueillir un nouvel essor économique.

Pourtant, à travers les médias, on parle d'un département délaissé et en situation dramatique...

S.T. : C'est vrai que la Seine-Saint-Denis a été délaissée et nous devons obtenir des réparations. Mais nous ne sommes pas dans la plainte. Je réclame la justice et l'égalité. En permettant aux jeunes et aux moins jeunes de Seine-Saint-Denis d'avancer aussi vite que leurs talents le permettent, il n'est pas seulement question d'équité. Quand on empêche la Seine-Saint-Denis d'avancer, c'est de capacités de redressement collectif que l'Ile-de-France et le pays tout entier sont en train de se priver.

Quand les bus ne démarrent pas à Clichy-sous-Bois, c'est la Défense qui est en retard. Si l'on se positionne uniquement dans la lamentation, je ne crois pas que les habitants et les décideurs des autres départements, par philanthropie nous entendent. Nous devons les convaincre que la réussite de la Seine-Saint-Denis c'est important et indispensable pour eux aussi.

Comment rétablir cet équilibre républicain ?

S.T. : Nous devons modifier les relations financières entre l'État et le conseil général. Mon prédécesseur Claude Bartolone a porté ce combat, et je tiens à lui rendre hommage, spécialement dans le journal de Pantin, dont il est toujours conseiller général et dont il a longtemps été le député.

Depuis une dizaine d'années, l'État a transféré trois allocations de solidarité * qui doivent relever de la solidarité nationale sans compenser ces transferts par des ressources financières suffisantes. C'est ce qui explique notre situation financière. Pendant longtemps, les gouvernements ont nié le problème. Aujourd'hui, personne, même à droite ne le conteste. D'autant qu'en période de crise, ces dépenses évoluent fortement à la hausse. Et nous n'avons pas les ressources pour y faire face.

Désormais, le nouveau président de la République reconnaît que le problème est réel et engage la négociation afin de trouver une ressource suffisante, y compris nationale, pour aider les départements à payer ce qui relève de la solidarité. Sauf que vu l'état dans lequel il a trouvé le pays, la question ne sera pas réglée en 2012 ou en 2013. Or, il y a urgence. Et notre situation, au sein de la région Ile-de-France est particulière.

L'enfant engagé de la Seine-Saint-Denis

L'histoire de Stéphane Troussel, né le 7 avril 1970 à Saint-Denis, est avant tout celle d'un destin inextricablement mêlé à celui de La Courneuve. De la barre Ravel, aujourd'hui démolie, au quartier des Quatre-Routes, de la crèche départementale Convention au lycée Jacques Brel en passant par le groupe scolaire Poincaré, son parcours s'est écrit et inscrit dans cette ville. C'est à La Courneuve qu'il a fait son entrée dans la vie professionnelle, en tant qu'animateur en centre de loisirs. À La Courneuve, aussi, qu'il a bâti son engagement politique. À La Courneuve, encore et toujours, qu'il vit aujourd'hui avec sa famille.

► Dates clés

1986 : 1^{er} engagement dans les mouvements lycéens et étudiants lors des manifestations contre le projet de loi Devaquet

1993 : DESS d'Administration et Gestion de l'Emploi à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

1993 : adhésion au Parti socialiste

1995 : premier mandat d'élu, conseiller municipal à La Courneuve

2004 : conseiller général de La Courneuve

2008 : vice-président de l'Assemblée départementale

novembre 2009 : président de l'Office Public de l'Habitat de Seine-Saint-Denis

mars 2011 : réélection comme conseiller général avec plus de 47 % des voix au 1^{er} tour

4 septembre 2012 : Il est élu président du Conseil général



« Les Hauts-de-Seine ont 200 Millions d'euros de dépenses sociales en moins et 250 millions de recettes en plus. Ça ne peut plus durer »

En quoi le fait de faire partie de la région la plus riche d'Europe peut-il constituer un handicap ?

S.T. : Un exemple : lorsque mon collègue des Hauts-de-Seine établit son budget, il a mécaniquement 200 M€ de dépenses sociales de

Département

moins et 250 millions de recettes en plus que notre département. Et ce avec à peu près le même nombre d'habitants. Un écart de 450 M€, sans mécanisme de compensation c'est gigantesque et ça ne peut pas durer. Nos collègues de province nous le disent: «*débrouillez-vous entre vous !*».

Alors, en l'occurrence, que proposez-vous ?

S.T.: Au moment où l'État travaille à un nouvel acte de décentralisation, cette question doit être traitée en priorité. Le gouvernement entend maintenir le département comme la collectivité de la cohésion sociale et de la justice territoriale. J'y souscris. Mais pour cela, il faut que l'on ait des recettes fiscales adaptées, des ressources pour payer les allocations de solidarité nationale et que soient mis en place des mécanismes de péréquations, notamment entre les départements d'Ile-de-France.

Ce n'est pas la peine d'inventer je ne sais quel nouveau mécano institutionnel si on ne règle pas d'abord cette question. Ce qui va mal en Ile-de-France c'est le problème de l'inégalité entre les départements, de la répartition des richesses et des logements



Manifestation des PSA

sociaux, du déséquilibre habitat/emploi entre l'Est et l'Ouest, de la qualité des transports collectifs... La recherche d'une nouvelle gouvernance ne doit pas être pour certains un prétexte pour ne pas traiter ces questions essentielles.

«**Nous battre pour maintenir des emplois industriels en Seine-Saint-Denis**»

Quelle est votre vision du développement économique de la Seine-Saint-Denis ?

S.T.: La Seine-Saint-Denis a subi de plein fouet la désindustrialisation, mais aussi une phase de développement économique très fort, notamment autour du stade de

France, qui a été un des pôles les plus créateurs d'emplois. Pour autant y a-t-il eu des conséquences sur le taux de chômage local? Non! Se sont implantés des sièges sociaux, des activités tertiaires ou de haute technologie. Ces nouvelles entreprises, que nous accueillons avec intérêt, présentent des natures d'emplois qui ne correspondent pas aux caractéristiques de nos demandeurs d'emploi. Nous avons, certes, à cet effet, la volonté de renforcer nos actions d'éducation et de formation, mais nous devons, par-dessus tout, nous battre pour maintenir des emplois industriels en Seine-Saint-Denis. C'est ce qui explique le bras de fer que nous avons engagé avec la direction de PSA, en soutien des organisations syndicales. Et ce n'est pas un hasard si, dès mon élection, nous avons consacré une séance exceptionnelle à la crise que constitue le plan social de PSA. Et que nous restons mobilisés aux côtés des salariés. La chimère d'une économie française sans industrie a vécu.

Propos recueillis par Serge Bellaïche

* Les trois allocations sont l'APA (allocation personnalisée d'autonomie), la PCH (prestation de compensation du handicap), le RSA (revenu de solidarité active).

Services

Les bibliothèques depuis chez soi

Depuis la mi-novembre, les trois bibliothèques de la ville proposent une sélection d'ouvrages utiles à tous les Pantinois en situation d'apprentissage ou de formation : documents de soutien scolaire sur l'ensemble des programmes du CP à la terminale, annales d'examens du Brevet au Bac +2, initiation et perfectionnement aux langues et à l'informatique, préparation à l'obtention du code de la route. Cette offre papier est complétée par des ressources électroniques accessibles à partir d'un ordinateur - depuis les bibliothèques ou depuis chez soi.



« Ces nouveaux services s'inscrivent dans notre volonté d'accompagner les Pantinois dans toute la diversité de leurs parcours, affirme François Gouyon, directeur des bibliothèques pantinoises. Nous considérons que les bibliothèques ont un rôle à jouer auprès de la vie scolaire des plus jeunes, mais aussi auprès des populations en formation, préparant un concours ou à la recherche d'un emploi ».

Outre le soutien scolaire classique, l'offre propose des ressources pour répondre à des besoins concrets de populations cherchant à s'insérer ou à évoluer professionnellement : remises à niveau Bac, langues étrangères, permis de conduire.

« Nous travaillons à développer l'accès à nos services depuis l'espace informatique de la Maison de l'emploi, précise François Gouyon. Et à plus long terme, nous

avons pour objectif d'intégrer à notre réseau, les bibliothèques et centres de documentation des écoles de la ville ».

Les offres en pratique

Pour découvrir les contenus en ligne

- **Soutien scolaire** : pour réviser et s'entraîner dans toutes les matières du CP à la terminale.
- Préparation aux **concours administratifs de catégorie C et formation pour adultes** (Maxicours).
- **Initiation au Français et apprentissage de langues** : Allemand, Américain, Anglais, Espagnol, Italien, Brésilien, Chinois, Grec, Polonais, Portugais, Russe, Suédois (Assimil).
- Guide d'aide au choix d'**orientation scolaire et professionnelle**, à la recherche d'un organisme de formation (Centre d'information et de documentation jeunesse).
- Initiation et perfectionnement à l'**informatique** permettant de se familiariser avec les logiciels de **bureautique**, de **graphisme** et de **multimédia**.
- Préparation au **code de la route**.
- Accès à l'**encyclopédie Universalis** en ligne.
- **Jeux et activités ludo-éducatives** pour l'éveil des plus jeunes (PlanetNemo).
- Découverte de la **culture scientifique** (Edumedia).

Pour accéder gratuitement aux documents

Pour bénéficier de ces services, il suffit d'être adhérent au réseau des bibliothèques de Pantin. Les habitués des bibliothèques sont invités à faire leur demande auprès des personnels. Ceux qui ne sont pas encore abonnés peuvent se rendre dans l'une des trois bibliothèques de la ville, munis d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. L'inscription et l'utilisation des services sont entièrement gratuites.

Pour toute information

- **Bibliothèque Elsa-Triolet** 102, avenue Jean-Lolive ☎ 01 49 15 45 04
- **Bibliothèque Jules-Verne** 73, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 45 20
- **Bibliothèque Romain-Rolland** 13, avenue des Courtilières, Maison de quartier des Courtilières ☎ 01 49 15 37 20

ville de
Pantin



Est Ensemble
COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION

Forum services emploi à la personne
offres d'emploi • formation • création d'entreprise

jeudi 6 décembre
9h - 12h30
maison de quartier
des Courtilières
avenue des Courtilières



Evolia

MAISON DE
l'emploi
de Pantin

ville-pantin.fr

Informations
(tél.) 01 49 15 38 00

Sous la halle, les étals

Depuis janvier dernier, les trois marchés de Pantin ont été confiés à un nouveau délégataire. Une attribution qui s'est accompagnée d'un élargissement de l'offre, d'une révision de la gestion des déchets et d'une présence renforcée de la police municipale. Détour par la halle Magenta.

Dimanche matin, marché Magenta, à deux pas du périphérique et du 19^e arrondissement enclavé parisienne sous administration pantinoise. L'humidité extérieure n'a pas découragé les habitués. Pour preuve, les commerçants des stands non alimentaires installés aux abords de la halle sont pour la plupart occupés à renseigner un client. Dans le marché couvert, qui regroupe les denrées alimentaires, c'est l'effervescence. On assiste à un ballet de caddies et cabas. Il y a foule, une foule bigarrée, comme à une fête foraine. Sensation encore accrue par la présence de sacs en plastiques multicolores accrochés aux montants des stands qui scintillent dans la lumière du soleil d'hiver filtrant par la verrière. Les commerçants, tout sourire, vantent la qualité et les prix de leurs produits. « Le marché compte 45 abonnés



alimentaires », nous informe Grégoire Vetel, le placier de la société délégataire Nouveaux Marchés de France. Et, d'ajouter que « depuis peu, un traiteur oriental et deux bouchers

ont rejoint les allées de la halle contribuant à une offre plus diversifiée et qualitative. Deux buvettes ont aussi installé leurs treteaux favorisant la convivialité ». Lorsqu'un emplacement se libère, Nouveaux Marchés de France, délégataire d'autres lieux en Ile-de-France, le propose à un commerçant du réseau dont l'activité correspond aux besoins observés.

Des goûts et des couleurs

Historiquement marché à dominante portugaise bien que devenu depuis deux décennies très cosmopolite, Magenta reste le rendez-vous des amateurs de spécialités lusitaniennes comme des restaurateurs portugais assurés d'y trouver « des marchandises fiables, en provenance directe du Portugal », nous assure David, président de l'association des commerçants du marché depuis 12 ans (photo ci-dessus), successeur



de Tony, son papa. Au choix, parmi les 40 mètres linéaires d'étal : charcuteries, huiles d'olive, condiments, fromages, gâteaux, portos, vins, morue séchée et chou vert râpé à la demande à l'aide d'une moulinette à main verticale. Au total plus de 500 références de sorte que certains clients n'hésitent pas à faire le déplacement depuis Amiens, Soissons ou Compiègne ! Autre étal qui attire le regard, celui de Selim et Tawfik, où une quarantaine de types de fruits et légumes, venus tout droit de Rungis, sont présentés avec soin. Parmi cette explosion de couleurs, des manques, grenades et caramboles ! Vus aussi chez d'autres commerçants, des légumes anciens comme les rutabagas et topinambours, des herbes fraîches (menthe, cresson) et une multitude d'épices. « Il

faut pouvoir répondre à la demande de la clientèle d'origines ethniques très diverses », raconte Selim. Pour le poisson, rendez-vous sur le stand de Reda qui propose au choix 30 variétés pêchées quotidiennement en mer du Nord, Méditerranée et Océan Atlantique. Et, pour Noël, le poissonnier prévoit « un bel arrivage de tourteaux, huîtres, langoustines et moules ». Quant à Carlos, patron d'« Au bon cochon », dont l'étal est quasi dévalisé à 11.00, il incite d'ores et déjà ses clients à passer leurs commandes pour les fêtes de fin d'année.

Plus de sérénité

« La municipalité a confié la délégation des marchés pantinois à l'entreprise actuelle pour son niveau de transparence et sa proposition innovante en matière de gestion des



déchets », explique Emma Tizi du service du développement économique. « Nous avons mis l'accent sur la tenue et la propreté », poursuit Grégoire Vetel. « Dorénavant, il y a moins de cris, on s'entend discuter, et c'en est fini des amoncellements de cageots et palettes dans les allées. Nous avons installé plus de bacs à ordures et sensibilisé les vendeurs au nettoyage. Ainsi, régulièrement ils évacuent les caisses vides. Un premier camion emporte les déchets vers 7 heures du matin après le déballage puis un second vers 14 heures. De sorte que l'aspect visuel a vraiment changé. De même la présence accrue de la Police Municipale dissuade les pickpockets comme les vendeurs à la sauvette, sources de concurrence déloyale ». En effet, dorénavant, à l'extérieur de la halle, seuls les commerçants légalement déclarés auprès de la chambre de commerce peuvent déballer. Parmi ces 80 stands présents chaque semaine, dont une cinquantaine de titulaires, des soldeurs, bazars, du textile, du dégriffé, des bijoux... bref de quoi envisager ses cadeaux de Noël sans se ruiner.

Ariane Servain

Photos Serges Bellaïche

La police municipale au rapport

Depuis septembre, la police municipale sillonne régulièrement les marchés dans le but de veiller à la sécurité et au respect du règlement. « À Magenta, nous nous sommes d'abord assurés que les commerçants présents étaient bien ceux auxquels une place était attribuée. Nous avons ensuite vérifié que les vendeurs étaient à jour de leur assurance et déclarés auprès des instances idoines. Puis nous avons procédé à l'examen des balances, c'est le contrôle des poids et mesures. Au quotidien, nous luttons contre les détresseurs et le brouhaha. Nous veillons à l'hygiène, les denrées périssables comme la viande ou le poisson doivent être servies avec des gants et les caisses vides être évacuées. Nous sommes attentifs au bon affichage des prix, contrôlons que les marchandises ne soient pas entreposées à même le sol, que les véhicules n'obstruent pas les entrées du marché et portent le papillon autorisant le stationnement et faisons respecter l'horaire de fin de vente », énumère le brigadier Philippe Vaillant. Bref, la police municipale ne chôme pas afin que les Pantinois puissent faire leur marché en toute tranquillité.

Horaires d'ouverture

Tous les dimanches de 8.00 à 13.00
Pour Noël, les 22 et 23 décembre,
faites une photo avec le père Noël et
recevez des ballotins de chocolats
offerts par les commerçants du
marché.

Noël solidaire

Solidarité pour les plus démunis

Samedi 22 décembre, la ville orchestre un Noël solidaire assuré par 7 associations caritatives qui s'unissent pour offrir une fête pour les familles les plus démunies. Une deuxième édition qui devrait concerner exclusivement les 600 personnes inscrites.

« L'idée de départ était de mutualiser un peu plus les actions des associations caritatives faites à Noël pour les plus pauvres de Pantin. Les 7 associations impliquées accueillent certains de leurs bénéficiaires, un spectacle est proposé par des associations culturelles et la ville offre des cadeaux aux enfants », avance Claude Moskalkenko, conseillère municipale déléguée à la vie associative et l'innovation sociale, à l'initiative de ce projet. Samedi 22 décembre, les sept associations se partageront sur trois sites - gymnase Maurice-Baquet, salle Jacques-Brel, gymnase Hazenfratz - pour offrir une après-midi festive aux familles les plus démunies de la ville. Un spectacle assuré par une association culturelle pantinoise sera suivi d'un goûter et de remise de cadeaux pour les enfants.

Une solidarité bienvenue à la lecture des différentes études qui dressent un tableau pas très joyeux. Selon l'Insee, le nombre de personnes sous le seuil de pauvreté - correspondant à 60 % du niveau de vie médian, soit 964 € par mois - a augmenté de près de 10 % en dix ans, dépassant le chiffre de 8,6 millions. Les personnes en situation de très grande pauvreté, soit 40 % du niveau de vie médian, étaient un peu plus de 2 millions en France en 2009.

Les familles monoparentales touchées par la pauvreté

Selon l'étude annuelle du Secours catholique sur la pauvreté, l'intensité de la pauvreté est de plus en plus forte, touchant davantage les familles monoparentales. Selon l'association, les familles monoparentales ont repré-



La chorale Pergame, une des trois associations culturelles à proposer un spectacle.



Tous les enfants des familles invités par les associations recevront un cadeau, offert par la ville.

senté 30 % des familles rencontrées dans les centres (en 2011) alors qu'elles ne sont que 9 % parmi les ménages français en général. La situation est confirmée par la situation des enfants accueillis, dont la moitié vit au sein d'une famille monoparentale. De l'autre côté, Noël se consomme toujours aussi bien, voire mieux, l'étude de Noël 2012 réalisée par le cabinet Deloitte sur les intentions d'achat des consommateurs européens à l'occasion des fêtes de fin d'année avance que le panier moyen des Français pour Noël s'élèverait à 639 €, un panier incluant cadeaux et agapes.

Alain Dalouche



Le fossé entre les nantis et les démunis est encore plus criant à Noël. Cette action de solidarité ne vise qu'à offrir un moment de fête et à égayer un quotidien souvent difficile.

Les 7 associations caritatives pantinoises impliquées

« Pour Noël, nous faisons simplement notre repas de Noël le 24 décembre et nous pensons qu'il fallait être là! Nous allons faire venir 30 personnes, des personnes âgées, notre association ne s'occupe que de personnes âgées. »

Mireille Baudin,
Petits frères des pauvres.

« Nous nous retrouvons complètement dans cette approche de tisser des liens fraternels avec d'autres associations, c'est une chance de pouvoir se retrouver avec l'association les Petits frères des Pauvres autour d'un Noël solidaire. »

Jérôme Soprano,
Saint Vincent de Paul

« Nous pensons que ce principe est intéressant car il permet de rencontrer d'autres associations qui sont sur le même champ que nous. De plus il nous semblait important de répondre à une sollicitation de la ville avec qui nous sommes impliqués. »

Annick Tamet,
Secours populaire français

« Nous sommes très contents de participer à ce projet collectif porté par la mairie, nous aurons une quarantaine de bénéficiaires, même si notre public habituel est essentiellement composé d'hommes isolés. »

Bérangère Savelieff,
Habitat Cité

« Avec les Femmes médiatrices, nous avons toujours fait quelque chose pour Noël, mais là c'est très intéressant de voir que c'est élargi. C'est bien de travailler avec d'autres associations, de mettre toutes nos compétences ensemble. »

Sarah Maingu,
Femmes médiatrices

« Ça s'inscrit dans le cadre de l'action sociale. Pour beaucoup de familles ce spectacle et ce moment de convivialité seront le seul dont ils bénéficieront à Noël. Normalement nous mobiliserons 30 bénévoles pour cette occasion. »

Sylvie Rul,
Croix Rouge

« C'est vrai que l'union fait la force, j'ai pu rencontrer les Femmes médiatrices avec qui nous pourrions travailler en binôme dans l'avenir. Ça nous donne plus de travail puisque ce Noël solidaire va bénéficier aux 100 premiers inscrits, mais que nous allons aussi organiser un Noël pour tous les autres le même jour. »

Mireille Andretti,
Restaurants du cœur

Au programme samedi 22 décembre

13.30: accueil des bénéficiaires, inscrits par les associations participantes.

14.30 à 15.30: spectacle

Chant lyrique par la chorale Pavane au gymnase Maurice-Baquet.

Chants du monde par la chorale Pergame à la salle Jacques-Brel.

Duels musicaux au gymnase Hazenfratz.

15.30 à 17.00: goûter et remise de cadeaux aux enfants

LES ASSOCIATIONS PAR SITES

► Gymnase Maurice-Baquet

(6-8 rue d'Estienne-d'Orves) :
Petits frères des pauvres;
société Saint-Vincent de Paul;
Secours populaire français.

► Salle Jacques-Brel

(42 avenue Edouard-Vaillant) :
Habitat Cité; Croix rouge.

► Gymnase Hazenfratz

(77, avenue de la Division-Leclerc) :
Femmes médiatrices; Restaurants du cœur.

ville de
Pantin

8 & 9 déc. 2012
de 11h à 19h

Braderie d'hiver
Les artisans-créateurs
du pôle Pantin Métiers d'art

Entrée libre
Maison Revel 56, av. Jean-Jaurès - 93500 Pantin
T. 01 49 15 39 42

7 - Aubervilliers - Pantin - Quatre-Chemins
Bus 170 & 249 - Arrêt Édouard-Vaillant
Station Vélib' à 2 pas

Revelateur
MAISON REVEL
POLE DES METIERS D'ART



- FAUJOUR -

DÉPLACEMENTS: LES CHANGEMENTS, C'EST MAINTENANT !

Le samedi 15 décembre prochain, les Pantinois sont invités à emprunter le tramway depuis l'une des trois nouvelles stations desservant la ville. À l'occasion de sa mise en service, le tram sera gratuit pendant tout le week-end, sur le parcours d'extension de la ligne.

L'arrivée du tramway témoigne d'une amélioration croissante de l'offre de transports publics dans la commune. Il y a trois ans, Pantin recevait ses premières bornes d'attache Vélib'. L'année dernière, la ville inaugurait une station Autolib'. Aujourd'hui elle en dispose de quatre, et devrait bientôt en accueillir quatre supplémentaires. Avant l'arrivée du T Zen, le bus à haute qualité de service prévu pour rouler en site propre sur l'avenue Jean-Lolive à l'horizon 2015, Canal rappelle des informations utiles au bon usage du tramway ; lance un coup de projecteur sur la face humaine cachée d'Autolib' ; et dresse un état des lieux de Vélib' dans la ville.

Dossier réalisé par Patricia de Aquino avec Anne-Laure Lemancel

À la mi-décembre, le T3 reliera, sur plus de 22 km, le pont du Garigliano à la porte de la Chapelle. La ligne dessert 5 arrondissements parisiens - 13^e, 12^e, 20^e, 19^e et 18^e - et 11 communes - Ivry-sur-Seine, Charenton-le-Pont, Saint-Mandé, Vincennes, Montreuil, Bagnolet, Le-Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Pantin, Aubervilliers, et Saint-Denis. Le T3 est en correspondance avec 115 lignes de transports : 13 lignes de métro, 3 lignes de RER, 33 lignes de bus parisiens, 41 lignes de bus en banlieue, 23 lignes de bus Noctilien, Orlybus et 1 ligne de tramway.

Avec l'extension : 302 000 voyageurs/jour sont attendus

La fréquentation annuelle du T3 est de 137 000 voyageurs par jour. Selon les études du Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France), autorité organisatrice des transports de la Région, la mise en service de l'extension de la ligne devrait permettre d'accueillir 165 000 voyageurs supplémentaires, et de desservir 170 000 habitants ainsi que 100 000 emplois.

Les études sur le prolongement du T3 jusqu'à la porte d'Asnières sont en cours. Le tracé à l'étude représente 4,3 km et 8 nouvelles stations. Le prolongement devrait profiter à 80 000 nouveaux voyageurs et pourrait être en fonctionnement en 2017.

En 2015, la nouvelle gare du RER E, entre Pantin et Magenta/Gare-du-Nord devrait être inaugurée : en correspondance avec le T3, « Rosa Parks » desservira 10 000 habitants et 25 000 emplois, à proximité de la porte d'Aubervilliers.

DES CHIFFRES ÉPOUSTOUFLANTS

- Chaque jour **93 %** des Franciliens se déplacent.
- Ce sont **41 millions** de déplacements, soit 17% de plus qu'en 2001, dont :
 - 39 % à pied**
 - 38 % en voiture**
 - 20 % en transports collectifs**
 - 2 % en vélo**
 - 1 % en deux-roues motorisés.**
- **8,3 millions** de déplacements se font en transports collectifs, **21 %** de plus par rapport à 2001 :
 - 2,2 millions** dans Paris
 - 2,9 millions** entre Paris et l'Ile-de-France
 - 3,2 millions** de banlieue à banlieue



A la porte de Pantin, sous le périmètre

LE TRAMWAY, C'EST LE 15 DÉCEMBRE

L'ouverture de l'extension du T3 entre Porte-d'Ivry et Porte-de-la-Chapelle fait suite à la mise en service des prolongements des lignes T1 entre Gare-de-Saint-Denis et Asnières-Gennevilliers/Les-Courtilles et du T2 entre La-Défense et Pont-de-Bezons. Tout un réseau de trams, et de nombreuses connexions.



Le tram fonctionne de 5.30 à 1.30, à raison d'une rame toutes les 4 ou 5 minutes en heure de pointe.



desservent Pantin : « Porte-de-Pantin/Parc-de-la-Villette », « Delphine-Seyrig », au pied de la résidence d'étudiants, à côté du restaurant Courtepaille et « Ella-Fitzgerald/Grands-Moulins-de-Pantin », rue du Débarcadère.



NOUVELLE SIGNALÉTIQUE

Le tramway est silencieux. Soyez donc prudents lors de la traversée de la plateforme. Et sachez que le tram reste toujours prioritaire. www.tramway.paris.fr



- 1 Traversée véhicule d'une voie de tramway. Situé aux intersections avec les voies de tramway, ce panneau est généralement accompagné d'un feu de signalisation et rappelle que le tramway est prioritaire. Au feu rouge clignotant, arrêt obligatoire : un tramway arrive.
- 2 Traversée piétonne d'une voie de tramway. Au feu rouge clignotant : un tramway arrive. Feu éteint : vous pouvez traverser.
- 3 Voie réservée au tramway. Interdiction de circuler, de stationner ou de se promener sur la plateforme.
- 4 Attention : voie de tramway. Ralentir : plateforme de tramway à proximité.

LE TRAMWAY, C'EST AUSSI:

• Une belle entrée de ville.

Ne serait-ce que par l'engazonnement des voies, le tramway a métamorphosé la porte de Pantin en colorant de vert le paysage urbain. Au gazon, s'ajoutent les plantations d'arbres et des aménagements de voirie de haute qualité.

• Des œuvres d'art.

La nouvelle clôture du gymnase Ladoumègue, réalisée par l'artiste Pascal Pinaud (voir Canal n° 207, Avril 2012), contribue à embellir l'espace public. L'artiste a conçu l'ouvrage à partir de motifs empruntés à l'esthétique du quartier : grilles d'arbres, dessins géométriques de portails et balcons, travail en fer forgé... Il s'est agi de donner naissance au neuf en s'insérant dans la mémoire esthétique du site, sans rupture avec son histoire. Les sculptures en lumières de Peter Kogler éclaireront le passage sous le périphérique en installant, sur l'un des piliers, des panneaux lumineux couleur ambre, représentant un défilé de fourmis qui se transforme en un planisphère déployé et mouvant. Le cheminement piéton devient ainsi plus confortable. Les détails sur la démarche artistique du projet de tramway sont disponibles sur le site dédié de la ville de Paris : www.demarche-artistique.tramway.paris.fr

• Un stade Ladoumègue rénové.

Une partie des locaux du stade Ladoumègue ont été utilisés pour la construction du centre de maintenance du tramway. Les aires sportives sont reconstituées sur la toiture du centre technique et seront ouvertes au public à la rentrée 2013. L'ensemble des

installations seront améliorées et le stade disposera de terrains de jeux en gazon synthétique et de huit courts de tennis dont six couverts et deux découverts. Un nouveau bâtiment, en face de la halle existante, le long de la route des Petits-Ponts, accueillera : un gymnase (44 m x 24 m), une tribune pour 100 spectateurs, un pôle de remise en forme (gymnastique, musculation), quatre terrains de squash avec vestiaires spécifiques et un club-house, un mur d'escalade de 12 m de hauteur et 36 de longueur. L'accueil général du site sportif se fera à travers ce nouveau bâtiment, à proximité directe de la station de tramway « Delphine-Seyrig ».

• Une résidence étudiante.

Ouverte pour la rentrée 2012, jouxtant le stade Ladoumègue, la nouvelle résidence étudiante accueille 184 étudiants.

• Une accessibilité totale pour les personnes à mobilité réduite.

Les rames et les stations ont été conçues pour garantir l'accessibilité aux voyageurs en fauteuil roulant, poussette, ou ayant des difficultés de locomotion.

• La justice faite aux femmes.

À la différence du métro parisien, qui ne compte que 3 sur 301 stations rendant hommage aux femmes – Louise Michel, Pierre et Marie Curie, Barbès-Rochechouart (Marguerite de Rochechouart de Montpipeau, abbesse de Montmartre au XVIIIe siècle), 9 sur 25 stations du T3 portent le nom d'une femme. Aux abords de Pantin : Delphine Seyrig (actrice, 1932-1990), Ella Fitzgerald (chanteuse de jazz, 1917-1996), et bientôt Rosa Parks (figure de l'antiracisme aux États-Unis, 1913-2005), qui donnera son nom à la future station en connexion avec le RER E, entre Pantin et Magenta/Gare-du-Nord. Par ailleurs, Bertrand Kern, maire de Pantin, a tenu à ce que « Grands-Moulins-de-Pantin », figure aux côtés du nom d'Ella-Fitzgerald, dans l'appellation de l'arrêt de la rue du Débarcadère.

« LUTTER CONTRE LA VOITURE INDIVIDUELLE EST UNE PRIORITÉ MAJEURE »

Entretien avec Philippe Lebeau, maire adjoint chargé des transports et de la circulation.

Canal : Ouverture du tramway le 15 décembre. C'est un événement pour les Pantinois.

Philippe Lebeau : C'est une excellente nouvelle. Les Pantinois seront en lien direct avec la petite couronne parisienne, et aussi avec une grande partie de la Seine-Saint-Denis grâce aux nombreuses connexions. En 2015, la liaison avec le bus T Zen qui circulera en site propre dans l'avenue Jean-Lolive est prévue. Il faut souligner que le tram est totalement accessible aux personnes à mobilité réduite. Et la fin des travaux signifie aussi la fin des nuisances à la porte de Pantin où l'on pourra enfin respirer, dans un paysage urbain moins aride, plus accueillant et agréable.



Vélib' est un succès, mais certaines stations sont souvent vandalisées. Quelle est votre position ?

P.L. : Nous constatons en effet des vols et des dégradations, mais est-ce qu'il y en a vraiment plus dans notre commune qu'ailleurs ? En tout état de cause, notre position est claire : il est indispensable de maintenir Vélib' sur notre territoire. En ce moment, nous examinons, avec Decaux, les solutions techniques pour remédier aux problèmes ; nous étudions et négocions les modalités de financement. Nous sommes très soucieux de pouvoir garantir aux Pantinois, le maintien, et même le développement, de ce moyen de locomotion.

Et Autolib' ?

P.L. : Je ne vous cacherais pas que j'étais très réticent à l'implantation d'Autolib' dans notre ville. Et dubitatif sur la pertinence de ce système et sur son intérêt, pour les Pantinois. Mais je constate que les quatre stations dont nous disposons à ce jour sont de plus en plus utilisées. C'est bien la preuve que les Pantinois sont en attente d'alternatives à la voiture individuelle. Autolib' en est une. En tant que moyen complémentaire ou alternative à la voiture individuelle, Autolib' va dans le bon sens.

D'autres projets ?

P.L. : Je travaille au développement d'autres alternatives, tels les réseaux d'autopartage entre particuliers. Et aux possibilités de mutualisation de parkings, dans le but de faire baisser la pression de l'automobile dans notre environnement. Notre objectif est d'activer l'ensemble des leviers permettant aux Pantinois d'éviter l'usage de la voiture individuelle. Lutter contre la voiture individuelle est une priorité majeure de notre politique.



Les grilles réalisées par Pascal Pinaud attendent de clôturer le stade Ladoumègue.

DANS LES COULISSES D'AUTOLIB'

Derrière ces quelques 3 000 voitures de location, qui circulent silencieusement dans Paris et ses environs depuis décembre 2011, il y a toute une société, et environ 700 salariés, qui font tourner la machine et son parc d'automobiles électriques. Reportage chez Autolib', filiale du groupe Bolloré.

Vaucresson – en face du golf majestueux de cette municipalité des Hauts-de-Seine, s'étend une imposante propriété, dotée de bâtiments cossus aux allures d'établissements thermaux. L'une de ces bâtisses, murmure-t-on, ne serait autre que la maison de la grand-mère de Vincent Bolloré. Des souvenirs, donc, et un sentimentalisme avéré, qui expliquent l'installation, en ces terres, de l'une des filiales du célèbre homme d'affaire. Disposés en enfilade, plusieurs dizaines de véhicules gris-aluminium bien connus, estampillés « libre comme l'air » attirent l'œil : nous sommes au siège d'Autolib', ce service public d'automobiles électriques en libre-service, mis en place à Paris en décembre 2011. Ici, parmi les « flambant neuves », se mêlent des voitures utilisées qui subissent un check-up, un nettoyage. Plus loin, une vingtaine de véhicules par jour atterrissent au « garage ». Bris de vitres, vandalisme, dommages mineurs (pneus, sièges...) : tous les petits « bobos » des Autolib' passent entre les mains expertes de Marcel, et de son équipe de sept hommes.



STATIONS AUTOLIB' À PANTIN

Sur tout le territoire Autolib', une trentaine de stations sont construites par mois. En 2013, la ville devrait accueillir 4 stations supplémentaires. Pantin en dispose de 4 à ce jour :

- 44, place de l'Église ;
- 1, avenue Anatole-France ;
- 1, rue du Pré-Saint-Gervais ;
- 150, avenue Jean-Jaurès.

Pour connaître l'emplacement de l'ensemble des stations Autolib' rendez-vous sur la carte interactive du site Internet : www.autolib.eu.

À la recherche du cœur d'Autolib'

Mais surtout, dans l'un des bâtiments, se niche le cerveau, le cœur, le centre névralgique d'Autolib'. Il s'agit de son Centre d'appel, soit quelque 200 téléconseillers, présents en rotation 24h/24 et 7j/7. Dans ce grand *open space*, où se succèdent ordinateurs et salariés, casques et micros vissés sur le crâne, se dresse une immense carte interactive. Elle recense toutes les stations, les véhicules en circulation, comptabilise le nombre des locations (710 082, lors de notre visite) et d'abonnés (44026) !

À nos côtés, un téléphone sonne : « Autolib, bonjour ! Elodie à votre service ». En direct d'une « bulle » parisienne, une future abonnée apparaît sur l'écran. Elle souhaite des

informations. La jeune téléopératrice prend son identité, lui explique les procédures. Comme tous ses collègues du pôle « commercial », Elodie délivre, en visioconférence, des renseignements sur l'utilisation du véhicule, suggère différentes formules, délivre le badge, régularise les factures, pallie l'oubli de mots de passe, réserve des emplacements de parking... Et roulez, jeunesse !

Si, toutefois, l'utilisateur rencontre des problèmes (bruit anormal, dysfonctionnement...) une fois installé dans son véhicule, il peut activer le bouton bleu, directement connecté, à Vaucresson, aux salariés de la plateforme « Assistance ».

Sachez, par ailleurs, que chaque véhicule dispose d'un « capteur de chocs ». En cas



VUE DU WEB

En tant que « néo-conductrice » - à 30 ans et des poussières, il était temps ! - mais non propriétaire de mon propre véhicule, elles me faisaient de l'œil depuis un certain temps, ces petites voitures grises « libre comme l'air ». À force de les voir défiler silencieusement à tous les carrefours, j'ai décidé, moi aussi, de céder à la tentation, de plonger dans le grand bain Autolib'. Soyons fous, aujourd'hui, je m'abonne !

Me voici donc sur la toile, et après recherche éclair sur Google, j'atterris sur le site www.autolib.eu. Sur la home, j'apprends qu'Autolib' fête son premier anniversaire. Un court texte m'informe aussi de la présence de conseillers téléphoniques 24h/24 et 7j/7 (en direct de Vaucresson, donc !), tandis qu'à gauche, une bannière déroule tous les avantages du véhicule : « Économique », « Pratique », « Écologique », « Simple ». En haut, des onglets délivrent les clés d'une connaissance efficace : « Notre Engagement », « Comment ça marche », « Plan des Stations », « Offres et Tarifs », « FAQ ». Je balaye ces rubriques d'un coup d'œil, et clique enfin sur la location décisive, « je m'abonne » ! D'emblée, quatre forfaits me sont proposés : à l'année (144€, puis 5€ la demi-heure), au mois (30€/6€ la demi-heure), à la semaine (15€/7€), et à la journée (10€/7€). Allons-y pour un mois !

Je dois ensuite remplir un formulaire, avec mon identité et adresse, créer un mot de passe, un code pin. Puis j'embarque pour l'étape 3. Ici, le site Autolib' me demande les documents – permis, pièce d'identité, photo d'identité récente. Trois modes de transmission sont proposés : 1) par numérisation et téléchargement via le site, 2) par voie postale, 3) par scan dans une station Autolib'. J'opte pour la première solution. Je n'ai dès lors plus qu'à régler par carte bancaire, et à finaliser l'opération. Je récupérerai mon badge dans une station Autolib'. A moi, désormais, les rues de la capitale, et de la proche banlieue !

ALL

ET L'APPLI SMARTPHONE?

En un clic, autant posséder aussi Autolib' au creux de la main ! Claire, pratique, cette application donne les contacts du Centre d'Appel, les tarifs, le mode d'emploi. Elle permet surtout de vérifier le nombre de véhicules et de places présentes à chaque station, mais aussi de réserver en amont une voiture ou une place de parking. Pratique !

d'accident, une alarme retentit au Centre : les téléconseillers appellent l'utilisateur, évaluent la gravité de l'incident et dépêchent, si besoin des ambassadeurs.

Des ambassadeurs humains dépêchés 24h/24, 7j/7

Les ambassadeurs ? Ce sont ces hommes de terrain vêtus d'une parka bleue, qui sillonnent 24h/24 et 7j/7, les territoires desservis par Autolib'. Leur mission ? Régler tous les aléas, renseigner l'utilisateur, brancher ou déplacer des véhicules, les nettoyer. Une fois encore aux manettes, le Centre d'Appel dirige ce ballet de quelque 400 intervenants. Sur l'écran de Grégory, plateforme des « régulateurs », défilent ainsi tout un tas

d'informations : le pourcentage de batterie de chaque véhicule (tous géo-localisés et connectés au grand ordinateur central), la situation des voitures « abandonnées », faute de place de parking, ou encore les besoins en « rééquilibrage des stations ». Sitôt apparu sur son tableau de bord, sitôt fait : le jeune homme contacte les ambassadeurs sur leur PDA (une sorte d'ordinateur de poche). Derrière la bulle, derrière l'écran, il y a donc chez Autolib', environ 700 salariés : des visages humains dans un monde un brin désincarné, qui remplace parfois le salarié par des machines. Une qualité du « service client » qu'apprécie l'utilisateur. Désormais vous savez qu'au volant vous n'êtes plus seuls !

● Fil commercial Autolib' : ☎ 0800942000

VÉLIB' FÊTE SES TROIS ANS

Depuis 2009, le système de location de vélo parisien en libre-service est entré dans les habitudes pantinoises : 1 100 abonnés habitent Pantin ; près de 100 000 prises dans les 14 stations, et 375 bornes d'attache, de la commune de janvier à septembre 2012, avec un pic à près de 16 000 locations en juin. Victimes de leur succès, les Vélib' suscitent des convoitises. Sur certaines stations de Pantin, le nombre de vols des deux roues parisiens peut, en deux mois, dépasser la centaine. JCDecaux, exploitant du Vélib' parisien, et les services techniques de Pantin, envisagent des pistes pour remédier à la dégradation des Vélib'. Reportage.

10.00. La pluie est fine; le froid humide. Sur la place Salvador-Allende, entre la gare RER et l'hôtel de ville, aux abords d'une des stations Vélib', Pascal Garcia, responsable d'exploitation Vélib' zones Nord/Nord-Est pour JCDecaux, et les services de la ville ont fixé rendez-vous.

« L'idée est d'équiper les stations les plus vandalisées avec des potelets, posés à la hauteur et de chaque côté de la roue arrière des vélos, explique Pascal Garcia. Le dispositif réduit la possibilité de débattement latéral du vélo. En limitant le geste qui force l'attache mécanique à la borne, le vol devient plus compliqué ».

« Un trottoir peuplé de potelets n'est pas très esthétique, observe Anne-Emmanuelle Bonnay, directrice des espaces publics. Ne posent-ils pas des problèmes à la circulation des piétons ? Des personnes à mobilité réduite ? »

Pour éviter les vols et le vandalisme

En test à Aubervilliers, et bientôt à Saint-Ouen, la pose de potelets se serait montrée efficace. « Nous avons obtenu une réduction des vols, affirme Pascal Garcia. Même si ce n'est qu'une solution dissuasive. L'efficacité est obtenue par une action conjointe et globale de tous les intervenants, dont la police bien sûr ».

Avant la fin de l'année, le dispositif devrait être testé à Pantin, sur l'une des cinq stations les plus vandalisées. Les modalités de financement sont en cours de négociation. La ville, qui souhaite maintenir Vélib' sur son territoire, est prête à supporter une part des coûts de l'aménagement. Mais souhaite que les parties contractuellement liées – la ville de Paris et JCDecaux – s'engagent également dans l'opération.

Depuis la gare de Pantin, les Vélib' partent vers...

À la station Salvador-Allende, à côté de la gare RER :

- 45 % des déplacements vers Pantin
- 27 % des déplacements vers Paris
- 11 % des déplacements vers le Pré-Saint-Gervais

Un vélo abandonné ? Prévenez Allô Vélib'

☎ 01 30 79 79 30 du lundi au vendredi de 8.00 à 22.00. Le samedi de 9.00 à 22.00. Le dimanche de 9.00 à 19.00.



3 QUESTIONS À ANTHONIN DARBON

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION CYCLOCITY CHEZ JCDECAUX

Canal : Le vol et la dégradation des Vélib' sont-ils plus importants à Pantin qu'ailleurs ?

Anthony Darbon : La problématique doit être envisagée de manière plus large. Nous avons observé, depuis le printemps, un niveau important de vols de Vélib', notamment dans la banlieue Nord/Nord-Est parisienne. Le vandalisme n'est pas le fait d'un territoire ou d'une catégorie socio-professionnelle, il n'est pas permanent partout, de la même manière. À Pantin, nous avons très tôt commencé à travailler avec les services de la ville et avec les polices municipale et nationale. Et l'impact sur les dégradations se fait déjà sentir.

Ces dégradations portent-elles atteinte à la rentabilité de Vélib' ?

A.D. : Plutôt que de rentabilité, nous préférons parler de gêne à l'utilisateur et d'effet sur le travail de nos équipes techniques. Quand une station n'a pas de vélo disponible, c'est un usager qui sera peut-être en retard au travail. De plus, c'est démotivant, pour nos techniciens, d'être contraints d'intervenir sans cesse dans les mêmes stations.

Vos solutions de sécurisation des points d'attache sont-elles efficaces ?

A.D. : Il n'y a pas de solution miracle. Les potelets ne sont qu'un aspect des démarches que nous entreprenons pour endiguer le vol et la dégradation. Nous menons un travail de proche collaboration avec la préfecture et les forces de police. Nous sommes en lien quotidien avec le commissariat de Pantin, par exemple. Nous développons la communication sur les risques juridiques encourus par ceux qui utilisent des vélos volés. Et dans une dimension plus préventive, nous lançons un partenariat avec les collègues : participation à des Forums de métiers, accueil de stagiaires dans nos locaux, accompagnement de voyages scolaires sur deux roues avec mise à disposition d'un véhicule-atelier pour réparation des vélos.

Travaux

Zoom sur quelques chantiers

Aux Quatre-Chemins et dans le Centre-ville, des constructions de logements sortent de terre. Début 2013, les nouveaux ateliers d'Hermès devraient accueillir leurs premiers occupants.



▲ **ZAC Vilette/Quatre-Chemins.** Entre les rues Sainte-Marguerite, Magenta et l'avenue Jean-Jaurès, 133 logements et un magasin Intermarké verront le jour. Fin décembre, l'ensemble des démolitions devrait être achevé. La livraison des premiers 104 logements est programmée pour le premier trimestre 2014.



▲ **Une nouvelle rue pour relier les rues Hoche et Auger.** La voie jouxtera l'extension des bureaux d'Hermès, qui devraient être inaugurés en janvier prochain, et bordera la future place du marché, sur laquelle des terrasses de brasseries pourraient voir le

jour. À ses abords, de nombreux logements sortent de terre : 60 en bordure de la place, 17 à l'angle Hoche/Florian, 28 à l'angle Hoche/Liberté. Auxquels s'ajouteront, à l'horizon 2016, 90 logements sociaux neufs entre Hoche/passage Roche/rue du Congo.



▲ **Cité de l'environnement.** Les 6000 m² de la future Cité régionale de l'environnement, grimpent à côté du Centre administratif. La première pierre de la nouvelle construction sera officiellement posée début décembre. Le bâtiment, très écologique, accueillera des associations franciliennes travaillant dans les domaines de l'environnement et du développement durable : l'Agence des espaces verts d'Île-de-France, l'Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies en Île-de-France (ARENE), Bruitparif, l'Observatoire régional des déchets d'Île-de-France (Ordif), Natureparif, etc.

● **Rue Gabrielle-Josserand.** Au 38/44 de la rue Gabrielle-Josserand, sur l'ancien terrain du Cifap, la construction des 97 logements sociaux et 107 logements en accession à la propriété avance. L'opération s'insère dans le cadre de la rénovation globale du quartier et prévoit la création d'une nouvelle voie, ouverte à la circulation, qui devrait permettre une meilleure cohérence du tissu urbain dans le secteur.



Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale. ☎ 01 49 15 39 59

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Vice-président d'Est ensemble, délégué à l'aménagement. ☎ 01 49 15 41 75

Dorita Perez, quartier des Courtillères. ☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance. ☎ 01 49 15 38 29

Patrice Vuidel, développement économique, commerce et tourisme. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 39 59

Mehdi Yazir-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers. Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication. ☎ 01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion. ☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Kheil, coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 41 75

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtillères, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire délégué à l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 40 84

Hervé Zantman, petite enfance. ☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation. Vice-président d'Est ensemble délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers. ☎ 01 49 15 38 74

Didier Ségal-Saurel, propriété. ☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée. ☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Briant, action sociale et restauration scolaire. ☎ 01 49 15 41 75

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe, logement. ☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports. ☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires. ☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice. ☎ 01 49 15 39 59

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers. ☎ 01 49 15 38 29

Vos autres élus

Président d'Est Ensemble
Gérard Cosme

Vos conseillers généraux

Canton Pantin Est :
Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest :
Bertrand Kern

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 38 29

Votre député

Elisabeth Guigou
Permanence les lundis et mardis après-midi à Pantin et Aubervilliers. Il est indispensable de prendre rendez-vous. ☎ 01 48 50 04 67
Guigou.e@orange.fr

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale. ☎ 01 49 15 39 59

Les Courtilières, en vitesse de croisière

Le long de l'avenue de la Division-Leclerc, le Serpentin ondoie de nouveau : la pâte de verre aux nuances bleu et rose tapisse désormais une bonne moitié de sa façade. Aux Fonds-d'Eaubonne, le chantier de rénovation des espaces extérieurs est en cours d'installation. Démarrage prévu en janvier prochain. Aux abords du centre de santé et du collège Jean-Jaurès, les constructions grimpent ; l'aménagement des réseaux d'assainissement desservant ces futurs logements est terminé.

Réfection des éclairages, réaménagement des espaces verts, réorganisation des parkings : courant janvier, les habitants des Fonds-d'Eaubonne devraient assister au coup d'envoi des travaux dans les espaces extérieurs de leurs bâtiments. Du côté du Pont-de-Pierre, le chantier du mail central, dans la continuité de l'aménagement des abords du gymnase Michel-Théchi, devrait démarrer au premier semestre 2013.



► Côté Division-Leclerc, les façades du Serpentin des numéros 23 à 34 sont terminées ; côté parc, la rénovation est en cours, tout comme les travaux de résidentialisation (pose de grilles et badges d'accès aux immeubles). À ces adresses, tout devrait être achevé en mars 2013, année consacrée à la réfection des façades du 35 au 46 puis du 47 au 58. La fin des travaux de l'ensemble des façades est prévue pour 2014.

Par ailleurs, la rénovation du Serpentin se poursuit. La restructuration intérieure des appartements est achevée dans les cages 47

à 58 où les remises en location sont en cours. Les travaux se poursuivent dans les bâtiments de 1 à 12. La démolition des immeubles 6 et 7 devrait être réalisée fin 2012/début 2013. Au second semestre de l'année prochaine, le chantier de rénovation/restructuration des logements commencera dans les immeubles 14 à 22.

Nouvelle bibliothèque-ludothèque à l'horizon 2016

Les constructions des nouveaux logements à proximité du centre de santé grimpent à vive allure. En face du centre de santé, à l'horizon 2016, une bibliothèque-ludothèque verra le jour. La bibliothèque Romain-Rolland y sera transférée, libérant ainsi ses actuels locaux au sein de la maison de quartier. Celle-ci disposera de davantage de place et sera dès lors restructurée afin de mieux organiser son offre de services à la population.

Patricia de Aquino



► Avenue de la Division-Leclerc, la démolition des boxes est imminente afin de permettre l'aménagement d'un nouveau terrain de proximité. Le chantier pourrait avancer très rapidement. L'objectif est que les jeunes habitants puissent profiter du nouvel équipement pour l'été 2013.



► Plus de 300 nouveaux logements sont en cours de construction. Sur le chantier de Nexity, 229 logements en accession à la propriété – dont 51 sur le territoire de Bobigny. 42 logements sociaux pour Pantin Habitat. La Foncière logement prévoit environ 45 appartements pour le locatif privé. Les livraisons sont prévues entre fin 2013 et fin 2014.

ville de
Pantin

Une question, un problème sur l'espace public ?

Propreté - parcs et espaces verts -
aires de jeux - mobilier urbain -
éclairage public - rues -
stationnement - médiation publique

NOUVEAU

► **N° Vert** 0 8000 93 500

► espacespublics@ville-pantin.fr

► ville-pantin.fr ► démarche en ligne

Pour une ville plus belle, plus verte, plus nette



Crit Center s'implante à Pantin

Pour les pros et les **sérieux bricoleurs**

Depuis quelques mois, les pros du bâtiment ont découvert à Pantin, côté Porte de la Villette, à l'angle de la rue du Chemin de fer et de la rue Pasteur, un magasin qui leur est destiné. Même si, attirés par la qualité des produits et du service, des particuliers, bricoleurs avertis s'aventurent dans les rayons de Crit center..

La particularité de Crit Center, c'est de privilégier les produits de qualité, les outillages durables. « Nos peintures tiennent dans le temps et s'avèrent bien plus économiques que des produits d'entrée de gamme. Il en est de même pour nos outils électriques ou électroportatifs. Nos clients professionnels, qui travaillent par exemple pour le Château de Versailles, ne peuvent se permettre de tomber en panne ou d'être pris en défaut par leurs propres clients » précise le responsable du magasin.

L'entreprise, par l'intermédiaire de ses commerciaux est très présente dans les collectivités, les établissements scolaires ou les entreprises, clients qui, eux aussi, recherchent la qualité et la durabilité. « Lorsque l'on passe deux ou trois jours à repeindre une salle de classe, on n'a pas envie de voir la peinture s'étioler ou s'écailler au bout de deux ou trois ans. Ce n'est ni rentable, ni satisfaisant » ajoute le responsable d'un centre technique municipal.

Cinq univers de produits

La peinture constitue la majorité des ventes de Crit center. Viennent ensuite les produits de décoration, l'outillage et les échafaudages, les éléments de protection individuelle des ouvriers et enfin la quincaillerie de chantier. Les artisans et entreprises du



bâtiment, qui arrivent à l'aube doivent pouvoir repartir, avec dans leur véhicule, tout le nécessaire pour effectuer leur chantier. Une couleur qui manque, une paire de chaussure ou un casque qui fait défaut équivalent à la perte d'un temps précieux pour le client. Il est donc essentiel que chaque rayon soit parfaitement achalandé.

Pour que le centre de Pantin fonctionne parfaitement, 16 personnes veillent au grain. Conseillers de vente chevronnés, commerciaux auprès des grands comptes, logisticiens... elles sont, par philosophie tournées, vers la satisfaction du client et à en croire leur sourire aimable sont ravies de travailler dans leurs nouveaux locaux. « L'une

des forces de l'entreprise, c'est sa dimension humaine » affirme le responsable.

Crit Center Pantin Rue du Chemin De Fer
ouvert du lundi au vendredi de 7.00 à 17.00.
☎ 0811 900 920 (prix d'un appel local)
• Comptoir Peinture : ☎ 01 49 18 55 94
• Comptoir Outillage : ☎ 01 49 18 55 97
• Fax. 01 40 11 10 85



En 2010, Crit Center a lancé un site de vente en ligne destiné aux professionnels et aux particuliers. Ce site marchand est relié à l'outil de gestion commerciale de l'enseigne (gestion des flux produits, stocks, commandes, facturation...). À partir de son numéro d'identification d'entreprise, le professionnel reçoit son mot de passe et son login (après validation de Crit Center) et a ainsi accès à quelques 3 000 références, au même prix qu'en magasin, livraison en sus. Depuis juin, le site est également accessible aux particuliers, avec des conditions adaptées.



« Crit, ce n'est pas que de l'intérim ? »

À peine tapé 2 lettres sur un outil de recherche sur le Web et c'est Crit intérim, 4^e groupe du travail temporaire et premier indépendant, qui s'affiche. Idem en micro-trottoir même, rue du Chemin de fer, à trois mètres de la façade du Crit Center. « Ah, je ne savais pas que Crit faisait autre chose que de l'intérim e pourtant, j'ai travaillé pour eux... »

De fait, Crit Center est la filiale d'un groupe de travail d'intérim à la très forte notoriété. Premier groupe indépendant du secteur, il est présent en France, son pays d'origine depuis 1962.

Créé sous le nom de Centre de Recherches Industrielles et Techniques (CRIT) par Claude Guej, met à la disposition de ses clients industriels, du personnel d'assistance technique, puis, étend ses activités à tous les secteurs professionnels. Dix ans plus tard, sous l'enseigne Crit Intérim, il développe son réseau d'agences sur toute la France et créé son propre centre de formation. Parallèlement, il consolide et diversifie ses autres activités de services dans le secteur de l'ingénierie et de la maintenance industrielle.

En 1999, le Groupe fait son entrée à la Bourse de Paris, renforce son implantation nationale en rachetant plusieurs réseaux de travail temporaire et crée une filiale en Suisse. Cette même année, il renforce l'offre de son pôle de services dans le domaine de l'assistance aéroportuaire par l'acquisition en 1999 de CityJet Handling en Irlande et en 2001 par l'acquisition du Groupe Europe Handling.

Aujourd'hui, le Groupe Crit compte près de 450 agences d'emploi en France et à l'international, bénéficie de fortes positions dans l'aéroportuaire en France, en Irlande et en Afrique et d'une offre de services en ingénierie et maintenance.

ville de
Pantin

LE DROIT DE VOTE
UN SUPER-POUVOIR

Inscription sur les listes électorales
jusqu'au 31 décembre 2012



Studio d'enregistrement

Avec tambours, sans trompettes

À deux pas du centre-ville, cinq studios vibrent au rythme du rock. Enfouis sous terre, amateurs et professionnels défilent depuis 10 ans pour répéter ou enregistrer dans ces 350 mètres carrés à l'acoustique étudiée.

Manu Dibango ou Charlélie Couture ont déjà répété ici. Des amateurs aussi, beaucoup, du groupe en devenir aux plus singuliers des musiciens. « Un gars de la BNP est venu répéter une chanson au piano pour demander la main de sa copine », témoigne Didier de Graeve, responsable de DGD music studio depuis 10 ans. Derrière cette expérience insolite, le rock résonne. La tradition musicale du lieu. « Ma clientèle a plutôt 30 à 40 ans, les jeunes recherchent davantage des ambiances métal ou gothiques, poursuit cet ancien guitariste. Les musiciens s'embourgeoisent, le rockeur est devenu plus sage, il est bio! (...) Avant le grand rush était le vendredi, maintenant c'est le jeudi. La journée ce sont surtout des professionnels qui viennent s'entraîner, le soir des amateurs, plus jeunes. »

L f l b l é à l
crise du secteur qui a frappé l'industrie du

disque de plein fouet. En revanche ils sont toujours aussi peu enclins à passer le périphérique. « Je suis Parisien et je dois bien avouer que la première fois que je suis venu, j'ai hésité à passer le périphérique. Par contre, depuis je ne suis plus parti », confie Christian Brun, guitariste pop/rock professionnel, devenu un habitué des lieux. « L'image s'améliore, mais les Parisiens ont encore beaucoup de mal à passer le pas, le département souffre d'une mauvaise réputation », renchérit Didier de Graeve.

Répétitions ou enregistrements

Coincée entre un restaurant Turc et une église évangélique, cette activité sous terrain reste discrète, quasiment silencieuse. « Les groupes descendent répéter. Je les installe et je règle le son », confirme Didier de Graeve. Je travaille seul et je m'appuie sur un ingénieur du son pour les enregistrements. » Trois à quatre albums sont produits annuellement dans ces studios de 25 à 50 m² dont les calculs acoustiques ont été étudiés lors de l'aménagement. Dans un studio digne de ce nom, chaque fréquence sonore doit être correctement restituée. Aucun des murs n'est droit, ni parallèle évitant aux sons de rentrer en résonance. Un luxe quelquefois

vu le niveau très hétérogène des musiciens. « Parfois nous enregistrons des gens qui ne sont pas bons! Pour une chanteuse qui tenait

« Les musiciens s'embourgeoisent, le rockeur est devenu plus sage »

absolument à enregistrer, nous avons été obligés de faire du mot à mot en 250 découpes, pour un morceau de 3 minutes », se désole ce fan des Rolling Stones, qu'il a pu écouter

répéter récemment dans un studio voisin de Bondy. L'avenir de DGD music studio? Organiser des cours individuels de guitare, basse ou batterie à des amateurs, entre midi et deux, dans ce cadre 100 % pro, fait partie des projets envisageables. Une initiative qui a peut-être été déclenchée par cet amateur venu répéter sa déclaration de mariage. Au fait, la promesse a-t-elle craqué? « Sûrement car il est revenu ensuite préparer une chanson pour le mariage et la cérémonie. »

Alain Dalouche

DGD music studio

Ouverture du lundi au samedi, de 11.00 à 24.00 ; le dimanche de 12.00 à 18.00.
Répétition à partir de 8 € de l'heure ; enregistrements à partir de 37 € de l'heure.
36, rue Delizy ☎ 01 48 45 65 68
contact@dgd-studio.com
www.dgd-studio.com



En sous-sol, dans 350 mètres carrés partagés entre 5 studios, Didier de Graeve accueille musiciens amateurs et professionnels. Ambiance rock!

Luges et patins

Pantin, station de montagne

Du samedi 22 décembre au dimanche 6 janvier, Pantin se transforme en station de neige en installant une patinoire, une piste de luge et un manège sur le terrain de sport de l'école Sadi-Carnot. Des activités gratuites ouvertes à tous ! Pour connaître tous les détails, les horaires et les consignes, reportez-vous aux pages 4 et 5 de l'Agenda.



ville de Pantin

Jeunes 17/25

Devenez secouriste

> inscription au PIJ jusqu'au 12 déc.

> session du sam. 15 déc. de 14h à 21h

ville-pantin.fr

Point Information Jeunesse
7/9, av. Édouard-Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

Restaurants

Repas de fête à deux pas de chez soi

Pour votre réveillon ou vos repas de fêtes plutôt que de vous aventurer dans des arrondissements inconnus, rentrer en improbables taxis ou pire, conduire en état incertain et si vous choisissiez de faire confiance à des professionnels attentionnés, à deux pas de chez vous ? Quelques bonnes adresses de restaurateurs de Pantin qui feront tout pour conserver votre sympathie.

A- Les repas du réveillon

La petite Villette III



Un réveillon à l'ambiance garantie. Le patron s'y entend pour rendre les gens heureux. C'est délicieux, généreux et amical. Aussi bon que les Petites Villette V1 et V2.

Le menu réveillon de la Saint-Sylvestre : 75 €

- Cocktail de bienvenue
- Huitres spéciales n° 2
- Foie gras maison confiture d'oignons
- Filet de Saint-Pierre sur pointes d'asperges
- Filet de boeuf brioche
- Plateau de fromages
- Salade
- Omelette norvégienne

Pour 4 personnes : 1 bouteille de Riesling, 1 bouteille de Bordeaux, 1 bouteille de Champagne.

Ambiance musicale, danse et cotillons
Réservez votre table : ☎ 01 48 40 87 00
26, rue Hoche

Les Moulins



Le menu réveillon de la Saint-Sylvestre : 65 €

- Kir +1/4 de vin

Mise en bouche**Entrées**

- Foie gras poêlé à la mangue et chips de pain d'épices

Ou

- Risotto de homard et son jus, fine dentelle de parmesan

Plats

- Médaille de filet de biche aux cèpes, fondant de céleri aux coings

Ou

- Cassolette de St Jacques à la purée truffée, salade d'herbe fraîche

Dessert

- Mondaines rôties, ganache au chocolat au cœur de marron



La famille de Lily

- Café et ses mignardises - coupe de champagne

Ambiance chic et conviviale, sourire et gentillesse à tous les niveaux.

Réservez impérativement au :

☎ 01 48 46 28 09

☎ 06 20 76 34 30

74, avenue du Général-Leclerc

B- Les repas de fête

La famille de Lily

Word food, créativité et maîtrise des saveurs, tout au long des fêtes et suivant l'inspiration de Fatou.

Entrées

- Foie gras au gingembre
- Tartare de saumon au romarin
- Crevettes à la plancha

Plats

- Epaule d'agneau au romarin
- Magret de canard au miel de Baobab
- Bar grillé et fondue de poireau

Desserts

- Surprise

Le menu de fête tous les midis est à 25 € (100% d'avis enthousiastes).

Accueil particulier pour les lecteurs de Canal.

33, rue Victor-Hugo

☎ 01 41 50 80 69



Le Cellier

Le Cellier

Cuisine et service familiale de haute qualité avec des produits habilement travaillés. Pas de réveillon mais des repas de fêtes tout au long de l'année. Innoubliable pour vos invités.

Le foie de veau au balsamique est sans le moindre doute le meilleur de la région. Confits et foies gras sont irréprochables. Les vins divins. L'addition sage pour ce niveau de qualité. Un service attentionné et souriant. Canal recommande sans ambages.

11, avenue Edouard-Vaillant

☎ 01 48 45 96 58

Le Relais



Le Relais

Une des meilleures tables de la ville. Un service jeune mais des plus pros avec un personnel très motivé. Demandez à rencontrer Belka Kedar, le patron, un homme à connaître qui vous redonnera espoir en la société. Et vos invités ne tariront pas d'éloges sur les menus concoctés.

61, rue Victor-Hugo

☎ 01 48 91 31 97

Le Mercure

- Apéritif Champagne (une coupe de champagne)

Entrées

- Velouté de Topinambour et sa Mousse de



Châtaigne, Brochette de Gambas

- Assiette de Poissons Fumés, Crème Acidulée et Ses Blinis

- Foie Gras Façon Pain Perdu, Chutney de Pommes au Poivre de Séchuan

Plats

- Pavé de Boeuf, Sauce Périgourdine, Gratin Dauphinois

- Suprême de Volaille Fermier Farci au Foie Gras, Mousseline d'Artichauts à l'Huile de Noix

- Papillote de St Jacques à la Coriandre, Légumes de Saison

- Filet de Saint Pierre Rôti, Julienne de Légumes Croquants

- Assiette de Fromages

Desserts

- Macaron Cœur Coulant au Chocolat, Glace Cassis

- Entremet aux Fruits Rouges et Mousse de Fromage Blanc
- Sablé Caramel au Beurre Salé

- Vin, eau et café compris

Le menu de fin d'année : 55 € par personne (minimum 10 personnes).

22, Avenue Jean Lolive

☎ 01 48 91 66 00

Le Plate's

Le chef Pepin Kunkal travaille à l'inspiration, suivant ses découvertes au marché. Et pour les lecteurs de Canal, sur présentation de cette page, il offre l'appétitif maison comme, par exemple, un punch très amical.

140, avenue Jean-Lolive

☎ 01 57 42 93 14



Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

Clinique Ostéopathe
5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciaticques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies hiatales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours

1er bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr

MAJORITÉ MUNICIPALE

La bataille contre le chômage

Mardi 9 octobre, la loi sur les emplois d'avenir a été définitivement adoptée. Ils permettront aux jeunes adultes entre 18 et 25 ans sans qualifications d'accéder à un premier emploi à temps plein de un an renouvelable à trois ans. La bataille contre le chômage et en particulier contre celui des jeunes doit être engagée très vite, c'est une exigence morale, économique et sociale. Le gouvernement fixe l'objectif de 100 000 emplois d'avenir en 2013 et 50 000 en 2014. Pour notre département, il s'agira de 2 736 emplois d'ici décembre 2013. Ils seront principalement créés par des employeurs du secteur non marchand dans les activités ayant une utilité sociale avérée (filiales vertes et numériques, aide à la personne, animation, loisirs,...) Lors du Conseil Municipal du 22 novembre 2012, nous avons annoncé la création de 50 emplois d'avenir à la Mairie de Pantin. La ville s'engage dans un effort de formation personnalisée et de tutorat à long terme, gage de réussite de parcours d'insertion professionnelle des jeunes. La municipalité s'engage dans une politique déterminée pour l'emploi à Pantin notamment par l'ouverture de la Maison de l'Emploi en 2009 et aussi par le soutien apporté à la Mission Locale de la Lyr, au Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi et à la mission RSA. Les emplois d'avenir marquent un coup d'envoi de la nouvelle politique de l'emploi. Le temps des solutions pour combattre le chômage est venu !

François Birbès Conseiller municipal délégué à l'Emploi, la Formation et l'Insertion. Groupe des élu(e)s Socialistes, Républicains et Apparenté(e)s

Droit de vote des étrangers : la promesse doit être tenue !

Comme François Mitterrand en son temps, le candidat François Hollande a pris l'engagement d'accorder aux étrangers le droit de vote aux élections locales. Sur les 38 360 pantinois en âge de voter seuls 24 000 sont inscrits sur les listes électorales soit 62,5 % du vivier potentiel. Ce qui signifie que 37,5 % soit 14 385 de nos concitoyens sont exclus du droit de vote aux élections locales alors que les étrangers communautaires possèdent ce droit. Parfois issus de contrées éloignées de l'hexagone ces résidents étrangers doivent devenir des citoyens pantinois à part entière. Vivant depuis au moins 5 ans sur le territoire national, entendons leur voix par le suffrage universel. Acteurs économiques, responsables associatifs et syndicaux, représentants de parents d'élèves, électeurs aux scrutins prud'homaux, ils sont engagés et produisent des richesses. Ils contribuent par l'impôt aux ressources de nos communes. Plus d'hésitation, notre pays doit appliquer les mesures de justice et d'équité qu'il aime promouvoir. Renoncer au droit de vote pour une part de nos citoyens ce serait capituler devant les pires arguments et laisser le champ libre aux peurs et aux haines. Les écologistes pantinois en appellent à la société civile, au Gouvernement et aux parlementaires pour que l'engagement pris par F. Hollande soit tenu.

Le groupe des élus Europe Ecologie-Les Verts
<http://www.ecologie-pantin.fr>

Nous, militants du Parti Radical de Gauche !

Nous souhaitons d'abord rendre hommage à Mino Knockaert, membre du conseil de quartier du Haut Pantin, et qui a pendant longtemps milité à nos côtés. Malgré son handicap, elle a su nous prouver qu'il est possible de défendre nos valeurs avec acharnement. Nous vous conseillons la lecture de son livre « Mon combat pour la dignité », publié en 2004. Nous souhaitons également féliciter la désignation de Rémy Knockaert, en tant que nouvel animateur du Cercle Pierre Mendès France. Nous, militants Radicaux de Gauche, avons joué un rôle essentiel aux victoires présidentielles et législatives. Notre engagement a été distingué par les désignations de Sylvia Pinel, Ministre de l'Artisanat, du commerce et du tourisme et d'Anne-Marie Escoffier, Ministre déléguée à la Décentralisation. Nous, militants Radicaux de Gauche, défendons nos idées qui contribuent au respect des valeurs humanistes et républicaines, telles que le vote des étrangers aux élections locales, le mariage pour tous, la reconnaissance de l'homoparentalité ainsi que le droit de mourir dans la dignité. Nous, militants Radicaux de Gauche, souhaitons poursuivre aux côtés de nos partenaires politiques locaux la construction de l'avenir Pantinois. En cette fin d'année 2012, nous souhaitons aux Pantinois et Pantinois d'excellentes fêtes de fin d'année et vous adressons tous nos vœux de réussite et de bonheur pour 2013 !

Jean-Jacques Briant Maire-adjoint chargé de l'action sociale, restauration collective
Sylvie Nouaille conseillère municipale
Parti Radical de Gauche

OPPOSITION MUNICIPALE

A Pantin, fabriquons ensemble notre ville

Le 20 novembre dernier, une soixantaine de personnes se sont réunies à l'école Sadi Carnot sur le thème du logement, à l'initiative du groupe des élus communistes et partenaires. Cette assemblée est la première d'une série que nous allons réaliser, sur différents thèmes, afin d'élaborer avec les habitants des propositions pour Pantin à l'horizon 2020. La question du logement est essentielle dans notre ville puisque 75 % des Français sont éligibles au logement social. Les projets de la majorité municipale ne répondent pas aux besoins des Pantinois : Près de la moitié des logements sociaux construits depuis 2008 n'en sont pas réellement, mais des logements intermédiaires conventionnés PLS, non considérés comme sociaux avant 2002. Seuls 12 % des logements construits sont classés PLAI, catégorie qui correspond à la majorité des demandeurs de logement pantinois. Nous proposons que notre ville prenne des mesures offensives, comme Saint Ouen, où les promoteurs s'engagent dans une charte à ne pas dépasser un prix maximum par m². Cela permettrait de lutter contre la flambée des prix en accession à la propriété mais également ferait baisser le prix du foncier, permettant de construire ainsi de véritables logements sociaux (PLUS, PLAI). Les participants à cette soirée ont convenu d'élaborer des propositions, pour que les pantinois puissent se loger à Pantin. Il faut rééquilibrer les constructions vers un véritable logement social, en augmentant nettement la part de logements sociaux (PLUS) et très sociaux (PLAI), en mobilisant Pantin Habitat qui n'a presque pas construit depuis des années, au profit de sociétés HLM privées construisant à loyers élevés pour rentabiliser leurs opérations rapidement. Des pistes existent. L'état s'est engagé à céder à bas prix les terrains de la SNCF dans le cadre de l'éco-quartier de la gare. Les logements prévus peuvent répondre aux besoins réels des demandeurs. Ensemble, réclamons un véritable droit à la ville pour tous.

Jean Pierre HENRY Augusta EPANYA Mackendie TOUPOISSANT
ducourageagauche@free.fr téléphone : 01 49 15 41 12

Les emplois d'avenir sont lancés

Ça y est les emplois d'avenir sont opérationnels. Dans notre département près de 2400 contrats d'avenir seront à la disposition des associations, des collectivités et de l'éducation nationale. Je souhaite que tous les acteurs se saisissent de ce nouveau dispositif pour permettre à nos jeunes sans qualification de retrouver le chemin de l'emploi.

Bien à vous Stéphane Bencherif Conseiller municipal

Texte non parvenu

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

État civil du mois d'octobre

naissances

Louenn, Yume MOUREAU ROUGERIE	Elijah Elsie-Jane JEAN-CHARLES
Jules Roland Bernard GODEMERT BLONDEL	Kamila, Anya, Mireille MESSAOUD
Raphaël, Marty AKSELRAD	Irem KARATAS
Lou, Julia MALEK GASPARIANA	Fatoumata DIAWARA
Ilyes DJEFFAL	Dumar, Bocar BA
Liyah Kalidja MÉITÉ	Kenzo MOKRANE
Nalah, SwannCASTANET	Kais Chems-Dine BOUFERACHE
Léon, Tom, Bruno LE FICHOX	Silwane MANSOUR
Rymel FRIAA	Lenka, Abigail, Ebonie BOUCHET DE HÉRICOURT
Lylia Constance Amina PLAUCOSTE	Sandro JAUBERT
Eley NAJAR	Raphaël Marie Paul BADJI
Eric WU	Mohamed, Amine BENAÏSSA
Julien Serge Patrick RODRIGUEZ	Sherif Adam AMRI
Youssef, Jawad ABIDI	Assia BEN JLOUD
Yasmine YACCOUB	Kilian, Jacques, Ruben PEREZ GOUPIL
Melissa CHILI	Bangali CISSE
Laïna Lyna Rachida DJENDDOUBI	Imène ATMANIOU
Haron Mikhaël BOUTAF	Sofia Marylou Awa GIRARD BRESSON
Sara MATAAOU	Nalya Inaya Jaya PISTON
Zahra Sirine SIDI-BOULENOUAR	Matei, Gabriel SEVERIN
Bernadette KELADA	Yanis BOUANOU
Adam Meyer Joseph LASRY	Théodore Jean ALLARD
Lorenzo CHEN	Wiam Rajâa ASSAD
Célia Zixun FENG	Maysam Berfin UTKUN
Sophie Hélène CALAFELL	Ayoub RAIS
Margaret Alyssandra BOCALAN	Rayhan MOHAMED FAIZAR
Kadi FOFANA	Charlie Lucile SECK
Lucie Marie Anne GUILLOU VITULIN	Mohamed BEKHALED
Kenaya TONDO MBEMBA	Noah Nathan Jonas MOUYABI-MOUKOKO
Diane France Alice KALLENBRUNN	Eden-Alice Nyangui Joanna M O U YA B I - MOUKOKO
Ibrahim MOUNTIR	Sonia BOURIAH
Luca James Daniel SOLINO	Cécilia Shiting HUANG
Sara ALMAHDI	Maléna Tako Claude TARDIVEL DOUCOURE
Jiekke LI	Lola RODRIGUEZ
Yasmine BENCHERIF	Rayane HAMI
Samir CHOUCRI	Noujoud CHARIAH
Ayoub SBISSI	Ilana Kaltoum ZENABA
Clara LIU	Célia DELPUËCH
Vinayak SHANKAR	Chloé Marie FERNANDES NUNES
Assia CERVEAU	
Aya MAAROUI	

mariage

Amar BENAMAR et Zahoua DJALLALI
Romain RIVES et Bianca JOUBERT
Ahmed ABDOU et Abharis ISMAEL
Dan JAMI et Emma BENHAYOUN
Rabie BACHIRI et Nadia ZALLOUFI
Didier ODINGA et Laurence MONTINÉRI
Abdelkrim CHIBANE et Nassima OUAÏSSA
Maher BOUZGHAYA et Chadia CHEREF
Joao AFINOVICZ et Mariame DAMBA
Abdeslam HEDDAJ et Houria ZAHAF
Eddy DELAUNE et Souad NABET
Laurent GONDICART et Isabelle ACARD
Abdelkarim KHENFRI et Salima MEDDOUR
Petar PROTIC et Ika BAJIC

décès

Raphaël ALONSO	Michel SAUREL
Paulette BIOLLEY	Julie ZAGHROUN
Manuel BRAVO	Jacques GOIMAROD
Ahmed CHEMEK CHEBBI	Jean HIRTZLIN
Bernard DELALANDE	Simonne CLAUDE
Jacques DEMARGOT	Maria DZIWINSKI
François GESLIN	Patrick VANHAECKE
Yvonne LAVOIGNAT	Dilce GARIGLIO
Aliette LEVEQUE	Célia BENCHIMOL
Marie Hélène ROLLIER	Pierre BLONDELET

notre mission, vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Déléguatare officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pompiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale - 09 93 05 1
RCS Nanterre 582 007 902

ville de
Pantin

Noël à Pantin

22 | 6
DÉC. | JAN.

*Stade
Sadi-Carnot
À côté de la piscine*



Patinoire
Piste de luge

GRATUIT

ville-pantin.fr

Informations
(tél.) 01 49 15 40 00